*"Paris-presse" ouvre le bureau d'échange d'appartements (page 5)*

TOUS LES JOURS
DE 14 30 à 16 30
sauf le lundi
PRÉSENTATION de la
collection d'hiver
DE MODÈLES PRÊTS A PORTER
AU BON MARCHÉ

**Paris-presse**
**l'intransigeant**

8ème Complète

JEUDI 13 OCTOBRE 1949

6e Année. - N° 1.500

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Saint-Edouard.

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
30e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
MATÉRIALITÉ DES FAITS
Preuves à l'appui
Spécialistes des surveillances discrètes
RECHERCHES DIVERSES
Fugues, vols, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e
EUR 52-59 37-36 48-53

# 100 MILLIONS DE DOLLARS D'EMPRUNT AUX U.S.A. ?

**M.** MAURICE PETSCHE, ministre des Finances du cabinet démissionnaire, a reçu, en fin de matinée, dans son bureau de la rue de Rivoli où il expédie les affaires courantes, diverses personnalités américaines avec lesquelles il s'est longuement entretenu. Il semble qu'au cours de cette conversation aurait été négocié la possibilité d'un nouvel emprunt de la France aux U. S. A. Signalons que cette information semble corroborée par divers journaux américains qui ont annoncé la nouvelle et chiffré à cent millions de dollars l'emprunt qui serait négocié.

LE VIEUX "MADELEINE-BASTILLE" A VÉHICULÉ CETTE NUIT CEUX DU "PETIT CAFÉ"

Après la répétition générale du « Petit Café », au théâtre Antoine, les interprètes de la pièce de Tristan Bernard ont envahi l'impériale du Madeleine-Bastille qui les emmena au Maxim's qui avait rajeuni de quarante ans. On reconnaît sur l'impériale (de gauche à droite) : Yves Mirande, Bernard Blier et Marie Dubas entourés de gommeuses.

## Pourquoi Comment

### Proche retour aux conventions collectives

LE retour aux conventions collectives n'est plus qu'une question de semaines. M. Queuille en avait admis le principe, non sans formuler des réserves. M. Jules Moch va reprendre le projet en le débarrassant de certaines entraves.

« C'est, a déclaré le futur président du Conseil, un saut dans l'inconnu, mais il faut le faire. »

### Tous d'accord

M. R.P. et radicaux sont d'accord. Quant à M. Paul Reynaud, dont l'autorité est grande au centre et à droite de l'assemblée, il vient de déclarer :

« Nous acceptons le retour aux conventions collectives qui permettent d'élever les salaires en fonction de l'augmentation de la productivité là où cette augmentation est possible et sans sacrifier les cadres. »

Dans le pays, chacun se voit déjà gagnant dans l'affaire : les travailleurs ne doutent pas que les conventions collectives se traduiront par une hausse immédiate des salaires ; les patrons, de leur côté, acceptent volontiers le risque de la discussion avec leurs salariés ; ils sont, pour la plupart, excédés d'être, depuis dix ans, rendus responsables des barèmes que leur impose l'administration.

### Qu'est-ce que la liberté des salaires ?

IL reste à savoir quelle liberté promettent les conventions collectives. Ce n'est pas la liberté de supprimer ces barèmes avec indices et coefficients de plus-value ou de moins-value, primes et abattements, par quoi se calcule aujourd'hui la valeur du travail humain. Il n'y a plus guère qu'à la campagne, en effet, où se discutent librement les salaires entre patrons et travailleurs. Dans tous les autres cas, le salaire se calcule et se calculera encore « d'après le tarif » à partir des bases préétablies. La seule différence — de taille, nous en convenons — sera que syndicats ouvriers et patronaux au sein d'une même industrie discuteront des salaires de base, au lieu de se les voir imposer par le gouvernement.

### Un saut dans l'inconnu !

MAIS la libre fixation des échelles de salaires ne va-t-elle pas compromettre l'équilibre de la monnaie nationale ? Que se passerait-il si, au mois de novembre, les salaires étaient tous relevés de 25 à 35 % ?

La réponse n'est pas douteuse : aucune force au monde n'empêcherait les prix de monter, les paysans et les épargnants de s'affoler, les exportations françaises, déjà difficiles, de se tarir et le franc de préparer une nouvelle dévaluation.

Le danger est-il réel ?

Nous sommes persuadés que, dans l'ensemble, salariés et patrons feront preuve de modération. Parce que le marché du travail est près de son point de saturation ; parce que les salariés craignent déjà le chômage et les employeurs la crise économique ; parce que le niveau des salaires tend de plus en plus à être un des éléments de l'équilibre européen. A quoi servirait aux travailleurs français d'être mieux payés que les travailleurs britanniques, si c'est pour donner à la Grande-Bretagne tout le bénéfice de commandes qui échapperaient à notre pays ?

### Un stimulant

LA discussion active des échelles de salaires n'est pas un phénomène malsain. Il est trop naturel qu'un salarié à douze mille francs par mois souhaite en gagner quinze ou dix-huit et qu'il les réclame, comme il est normal, que l'employeur cherche à compenser l'augmentation des salaires payés par un meilleur rendement et un emploi plus intelligent de sa main-d'œuvre. Les Américains prétendent que ce sont les hauts salaires qui sont à l'origine de leurs bons prix de revient. Cela devrait aussi pouvoir se vérifier chez nous, à la longue.

# JULES MOCH :
## DURE BATAILLE D'INVESTITURE EN PERSPECTIVE

OFFICIEUSEMENT investi, hier matin, par le Président de la République, M. Jules Moch a accepté officiellement hier soir. Il se présentera demain, à 15 heures, devant l'Assemblée nationale pour faire ratifier cette investiture.

### «POSSIBLES»

Affaires étrangères : Robert SCHUMAN.
Justice : PLEVEN.
Défense nationale : RAMADIER ou TEITGEN.
Marine : JACQUINOT.
Air : MAROSELLI.
Terre : ANXIONNAZ.
Education nationale : DELBOS.
Finances : PETSCHE ou Joseph DENAIS.
Budget : BARANGE ou Edgar FAURE.
Travail : GAZIER ou THOMAS.
France d'outre-mer : LETOURNEAU ou COSTE-FLORET.
Marine marchande : COLIN.
Anciens Combattants : Louis MARIN.
Production industrielle : R. LACOSTE.
Agriculture : PFLIMLIN.
Travaux publics : PINEAU.
Santé publique : un radical
P.T.T. : Daniel MAYER.
Fonction publique : LECOURT.
Reconstruction : Claudius PETIT.
Secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil : MARCELLIN.
Secrétaire d'Etat au Tourisme : MEDECIN.
Secrétaire d'Etat à l'Information : Jean-Paul DAVID.

Ce n'est qu'après ce vote que le nouveau président du Conseil abordera le troisième gros obstacle de la cour e : la répartition des portefeuilles au cours de laquelle ne manquent jamais de se heurter les exigences des partis... et les déceptions des laissés pour compte. Car il ne saurait y avoir autant d'élus qu'il n'a été fait de plus ou moins vagues promesses.

Il compte y couper court en faisant très rapidement connaître le choix de ses collaborateurs, déjà arrêté dans son esprit, sans se plier aux traditionnelles discussions avec les groupes. Mais sera-ce possible ?

La journée d'aujourd'hui sera donc assez creuse, uniquement consacrée aux questions de programme et à la rédaction de la déclaration du nouveau chef du gouvernement.

### Pointages délicats

Car l'accord de principe réalisé hier sur le programme en a laissé les contours assez flous, et les sujets d'accrochage restent nombreux. Le petit jeu des pointages va donc continuer pour savoir si M. Jules Moch recueillera les 311 voix nécessaires à sa désignation définitive.

Hier matin, il lui manquait 20 voix. Mais la vigoureuse prise de position des radicaux en sa faveur modifia l'atmosphère dès le début de l'après-midi.

La politique a des raisons que la raison ignore, et il semble désormais acquis qu'il ne manquera que quelques voix du paquet R.G.R., c'est-à-dire moins qu'à M. Queuille lui-même...

C'est ainsi que les pointages commencèrent à monter progressivement jusqu'à 315 voix. En fin de soirée, les optimistes en annonçaient 320, sans doute en se basant sur le fait que les hésitants et les faibles volent volontiers au secours de la victoire.

Il n'en reste pas moins qu'un vote aussi délicat reste à la merci d'un incident de séance. Il est vrai que la violence même du déchaînement communiste contre M. Jules Moch risque de le servir puissamment.

Telles sont les raisons pour lesquelles — en dépit de l'hostilité nettement affirmée de M. Paul Reynaud — les observateurs impartiaux considèrent comme probable la ratification de l'investiture par l'Assemblée.

Constitutionnellement, tout serait ainsi réglé, puisque le chef du gouvernement choisit ensuite ses ministres, sans être obligé de soumettre

SUITE PAGE 3.

### M. QUEUILLE LIT : « Les loisirs d'un ministre. »

OUBLIE dans les pronostics, M. Henri Queuille ne semble pas désireux de participer à la course aux portefeuilles.

Il est vrai que lorsqu'on a été vingt-six fois ministre...

A Matignon, où règne momentanément la sérénité, le président du Conseil démissionnaire reçoit beaucoup d'amis parmi lesquels le jovial M. Petsche se montre le plus assidu.

On parle politique, bien entendu, mais sans passion, en faisant tranquillement le tour du jardin de la présidence.

Pour meubler ses loisirs, M. Queuille a également recours à la lecture. Il est actuellement plongé dans les œuvres de Maupassant, qui lui furent offertes par ses ministres à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire. Cela, en attendant que les œuvres d'Anatole France, cadeau qui lui fut fait le mois dernier par les mêmes ministres pour l'anniversaire du Cabinet, soient revenues de la reliure.

Sur sa table de chevet, figure, en outre, un livre, que son chef de cabinet a découvert dans la bibliothèque du comte de Pourtalès et dont le titre et tout à fait d'actualité pour M. Queuille : « Les loisirs d'un ministre ».

### UN POSTIER TUÉ PARCE QUE des vaches avortaient

RENNES 12 octobre (de notre correspondant). — Lundi soir, M. Pierre Salaün, agent des lignes aux P.T.T. était découvert mortellement blessé dans un champ situé près de Ploemeur (Finistère).

M. Salaün se trouvait, au moment où il fut atteint, dans un champ où paissaient les vaches de M. Pierre Cosquer, cultivateur à Trémillet-en-Ploemeur, et c'est du fusil de M. Cosquer que partit le coup fatal.

Les enquêteurs interrogèrent donc le fermier, qui avoua :

— Depuis quatre ans, toutes mes vaches avortaient. A cela, j'en suis certain, il y avait une raison : quelqu'un me voulait du mal et tentait de se venger de moi sur mes vaches. Or, lundi soir, je vis un inconnu dans mon champ. Comme je l'appelais, il s'enfuit. En le poursuivant je tirai, accidentellement, un coup de fusil.

## Électricité : Pas de nouvelles aggravation de coupures

Selon certains bruits, qui n'avaient d'ailleurs reçu aucune confirmation officielle, la situation de l'électricité aurait motivé une prochaine aggravation du régime des coupures de courant. L'énergie sera, disait on, coupée deux jours par semaine au lieu d'un.

Interrogée sur ce point, ce matin, l'Electricité de France a fait la mise au point suivante :

« Aucun élément nouveau ne justifie une pareille mesure. Nous surveillons attentivement la situation de l'hydroélicité. Elle ne s'est pas aggravée et demeure ce qu'elle était la semaine dernière

### NORVÈGE : les communistes écrasés

OSLO, 12 octobre (U.P.). — Les résultats des élections norvégiennes étant maintenant connus, à la seule exception de ceux de petits districts ruraux ne pouvant plus affecter la répartition des sièges, on peut donner comme définitive la composition suivante de l'Assemblée norvégienne : socialistes, 86 contre 73 ; libéraux, 22 contre 20 ; conservateurs, 21 contre 25 ; agrariens, 12 contre 10 ; chrétiens populaires, 8 contre 8 ; communistes, 1 contre 11

*Sous le patronage de* Paris-presse-l'intran

## Demain à l'Opéra : JEANNE D'ARC

C'EST demain, jeudi soir, à 20 h. 45, qu'aura lieu à l'Opéra la grande soirée de gala placée sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République, et au cours de laquelle on présentera pour la première fois en France le film R.K.O. « Jeanne d'Arc », avec Ingrid Bergman. Cette réalisation de Victor Fleming (en technicolor) sera projetée en version originale, sous-titres français — pour ce soir-là seulement — et l'on sait que ce gala est donné au profit de la reconstruction du musée Jeanne d'Arc, détruit par les bombardements.

### M. ARVENGAS AMBASSADEUR DE FRANCE A RIO

Par décret paru ce matin, M. Arvengas, ministre plénipotentiaire, est nommé ambassadeur de France à Rio.

Comme chaque année à la récolte...
... pas de vins nouveaux dans mes bouteilles
1949
VIN DU POSTILLON
blanc, rouge et rosé
POSTILLON MONOPOLE
blanc et rouge
VINS du POSTILLON
1276 ELVINGER

*500 soldats et gendarmes en action*

# OPÉRATION "ANATOLE" contre Pierre Bernard le fou de la lande

*(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)*

ERDEVEN, 12 octobre.

DES ce matin 8 heures, l'opération Anatole a été déclenchée contre Pierre Bernard, le fou de la lande. Elle se développe vers la mer, sur un front de 12 km. à partir de la Belz-Ploemel, entre les « barrières » Belz-Etel et Ploemel-Plouharnel.

Une opération secondaire se déroule sur Quiberon, qui part du bout de la presqu'île vers le verrou de Penthièvre.

De bonne heure, le village où s'est installé le P. C. du commandant de gendarmerie Hettinger a connu une animation inaccoutumée. Un car-radio de la garnison de Vannes s'est installé devant l'église, tandis qu'un autre rejoignait le gros des troupes, échelonnées au nord.

Le long des routes se trouvant à l'intérieur du quadrilatère, que le commandant Hettinger a tout près de baptiser « champ de bataille », des gendarmes armés et casqués assurent les liaisons. Des jeeps vont et viennent, tandis que du P. C. d'Erdeven partent des ordres précis : « Faites donner la réserve... Déployez-vous », etc...

### Les forces en action

Là-haut, au nord, quatre cents hommes de troupe, mousqueton ou mitraillette à la main, s'enfoncent dans les champs. Des paysans, armés de gourdins, les accompagnent.

Une à une, les fermes sont fouillées. Quelques postes émetteurs portatifs tiennent à chaque minute l'état-major au courant. Cent kilomètres carrés de champs et de landes sont en état de siège...

Azzo, le chien policier de la brigade mobile de Rennes, qui s'était, hier, foulé la patte, a reçu du renfort : deux magnifiques bergers allemands, amenés sur le théâtre des opérations par le commando de parachutistes de Vannes.

### Au café du Commerce

Dans tous les cafés du village, on commente plus ou moins favorablement l'opération Anatole.

Pour certains, le « Fou de la lande » n'est qu'un mythe. Pour d'autres, il existe vraiment et se terre sans doute dans quelque blockhaus de la côte.

Pour d'autres encore, il n'a pu rester, depuis jeudi dernier dans la région.

Cependant, tout le monde joue au soldat et l'état-major et la gendarmerie se croient vraiment à la guerre.

Les cartes, soigneusement marquées au crayon rouge, sont déployées sur le capot des autos, officiers et sous-officiers, casqués et armés jusqu'aux dents, fouillent la campagne de leurs jumelles, et c'est tout juste si l'on n'a pas amené ici quelque artillerie d'accompagnement.

Si, cet après-midi, au rendez-vous de Penthièvre, où tout le monde doit se rassembler à l'issue des recherches, le Fou de la Lande n'est pas tombé dans les filets qu'on lui a tendus, les policiers devront, dès demain, reprendre leur enquête à son point de départ.

## 60 millions d'escroqueries 400 victimes en un an

*Un financier d'occasion arrêté à Paris*

400 dupes, 60 millions de passif. Un joli bilan pour un escroc. C'est le palmarès d'un financier peu scrupuleux : Georges Olivier, 52 ans, dont les bureaux étaient installés 12, rue Grange-Batelière, qui vient d'être arrêté par les services de M. Perez et Jorba chef de la section financière de la police judiciaire.

Le mécanisme de l'escroquerie était fort simple : ses clients avaient confié à Olivier d'importantes sommes d'argent destinées à des opérations financières que le « financier » s'était bien gardé de faire. Il s'était contenté de verser aux intéressés des prétendus bénéfices qui représentaient, toutefois, seulement 20 à 25 p. 100 du montant du placement.

Dans le quartier de la Bourse, le bruit des opérations mirifiques réalisées par M. Olivier se répandit comme une traînée de poudre et de nombreux clients affluèrent. Leur argent servit à payer les « bénéfices » de leurs prédécesseurs.

### Sommation par huissier

Trois d'entre eux, cependant, qui n'avaient pas encore encaissé de bénéfices, adressèrent une sommation par huissier à M. Olivier, dont les affaires périclitaient, et qui ne put rembourser ses derniers clients.

Et les dupes déposèrent le 7 octobre une plainte à la brigade financière de la police judiciaire.

Une perquisition effectuée par le commissaire Perez y Jorba dans la somptueuse villa que le financier occupait à Fontenay-sous-Bois, 21, rue de la Cormeille, permit de découvrir des dossiers et des documents poussiéreux. A l'examen de cette comptabilité, les policiers purent fixer le chiffre de l'escroquerie à une soixantaine de millions répartis sur un an d'activité du financier d'occasion.

Olivier a été placé sous mandat de dépôt par M. Rouault, juge d'instruction, qui l'a inculpé d'abus de confiance.

## Marie BESNARD accusée d'un 15e crime !

*Celui d'une voisine morte après avoir bu du café...*

POITIERS, 12 octobre (de notre corr. part.). — Tandis que Marie Besnard attaque les policiers et porte plainte contre ses « moutons », qu'elle accuse de manœuvres déloyales pour lui extirper une vérité qu'elle prétend d'ailleurs fausse, le juge vient de décider une quinzième exhumation !

Car voici qu'on soupçonne Marie d'un quinzième crime : celui d'une voisine, Mme Albert Martin, morte un soir de décembre 1947. Ce soir-là, donc, Mme Martin s'en fut boire une tasse de café chez Marie, puis, avant de rentrer chez soi, passa à l'épicerie pour acheter des fruits. Elle tomba comme une masse, vomissant et prise de violentes coliques :

— Je meurs, dit-elle. C'est comme si j'avais empoisonnée...

Elle mourut, en effet. Et voici pourquoi une 15e exhumation a été ordonnée, dont les conclusions ajouteront peut-être à l'incroyable liste de victimes qu'on attribue à Marie.

Mais pourquoi ce crime, s'il y a crime ? La raison en échappe encore. On cherche dans le passé : peut-être Marie, sachant Mme Martin sans enfant, voulait-elle se faire instituer légataire universelle.

Dans sa prison, cependant, Marie continue ses excentricités et adresse maintenant des lettres à des personnages imaginaires. A croire que, si elle n'est pas folle vraiment, elle fait tout pour qu'on la prenne pour telle. Solution comme une autre...

## COLLISION FERROVIAIRE A BUENOS-AIRES :
### 30 morts, 77 blessés

BUENOS-AIRES, 12 octobre (A.F.P.) — Un train de banlieue et un train de marchandises sont entrés en collision près de la « gare du président Peron », à Buenos-Aires. On déplore jusqu'à présent 30 morts et 77 blessés. D'autres cadavres se trouveraient encore dans les décombres.

Les deux trains se sont tamponnés dans un tournant, ce qui a provoqué le renversement des voitures arrière du train de passagers.

Un wagon citerne du train de marchandises, contenant du carburant, a fait explosion et provoqué des incendies parmi les débris.

## COCKTAIL DE L'ÉLÉGANCE AU CRILLON

Le « Crillon » fidèle à son prestige, a offert hier, à son thé, la première de la nouvelle collection des Grands Magasins du Louvre.

Le Tout-Paris des ambassades et des générales était là pour cette manifestation de goût, merveilleusement présentée, et accompagnée discrètement par un orchestre réputé.

Cette initiative heureuse a permis de montrer aux femmes les plus élégantes de Paris un véritable lever de rideau sur la mode d'hiver en 80 modèles dont les prix incroyables semblent inférieurs à tout ce qu'on peut imaginer.

C'est ainsi qu'on a beaucoup applaudi « Flânerie », « Rendez-vous », deux pièces de satin noir à grand blousant dans le dos « Vernissage », robe de taffetas noir pour les sorties élégantes, « La Prochaine Valse », etc...

La direction du Louvre renoue ainsi avec l'avant-guerre, ayant, pour ce rayon féminin une maîtrise et une maîtrise d'œuvre incomparables, permettant vraiment d'habiller la femme dans le ton de l'élégance française que le monde entier nous envie.

N. B. — *La Collection est présentée chaque après-midi au salon de thé des Grands Magasins du Louvre, à 14 h. 45 et à 16 h. 15.*

## RAJK EN CASSATION

BUDAPEST, 12 octobre (A.F.P.). — C'est dans la salle relativement petite, aux murs clairs, aux murs clairs, aux portes capitonnées de la cour de cassation, où avait lieu, le 6 juillet dernier, le procès en appel du cardinal Mindszenty et de ses coaccusés, que s'est ouvert, vers 10 heures ce matin (heure locale), le procès en cassation de l'ancien ministre Rajk et de cinq de ses complices.

Après que le président Lakatos eut donné lecture du verdict prononcé le 24 septembre, ainsi que de diverses pièces versées au dossier, aucune des parties ne réclamant un supplément d'information, le procureur Borbely commença son réquisitoire vers midi et demi.

## POUR AMUSER SES PETITES SŒURS
### un jeune homme se pend

VANNES, 12 octobre (dépêche « Paris-presse l'intransigeant »). — Un lamentable accident vient de se produire dans la famille de cultivateurs de Marzan. Pour amuser ses petites sœurs, un jeune homme de seize ans, Paul Le Ray, fit le simulacre de se pendre.

Malheureusement, il s'y prit mal et ne put arriver à se dégager.

Pour habiller vos enfants
AVEZ-VOUS INTERROGÉ
dominique
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
(Ouvert tous les jours, sauf le Dimanche)
Exemple :
POUR GARÇONNETS : COSTUMES 2 pièces, beau lainage marine ou marron 4 à 10 ans 2.300 à 2.900 fr.

## Pour vous aider madame

### A dépenser moins

CHAQUE jour, vous trouverez ici des renseignements, puisés directement aux Halles centrales de Paris, vous recommandant ou vous déconseillant l'achat de telle ou telle denrée selon les mouvements de hausse et de baisse ou l'importance des arrivages : un véritable « BAROMETRE DU MARCHE ».

**AUJOURD'HUI VOUS AVEZ INTERET A ACHETER : viande de mouton, bœuf ou veau ; du fromage de chèvre ; des colineaux, lote, sardines et turbot ; des canards, des poulets et des oies ; des poireaux, des tomates et des raisins de Servan.**

IL VOUS FAUT EVITER : Le porc, les œufs, le gibier, le colin, la sole, les laitues, les haricots verts.

### A décider vite

*(Toutes les ménagères connaissent la petite angoisse quotidienne du « que faut-il donc faire à manger aujourd'hui ? ». Ici vous trouverez, chaque jour, des suggestions pour des plats simples, économiques, accordés aux possibilités du moment. Vous n'aurez plus que l'embarras du choix.)*

**1. Sardines fraîches grillées ; 2. Tomates farcies ; 3. Côte de veau aux tomates ; 4. Ragoût d'abatis de volailles, 5. Bœuf en daube ; 6. Epaule de mouton roulée avec pommes au four.**

### A cuisiner mieux

**RAGOUT D'ABATIS DE VOLAILLES** (une recette de Mme PERNELLE). — Nettoyez, préparez les abatis. Faites les dorer dans un sautoir (à la graisse ou au beurre). Réservez-les au chaud sur un plat. A leur place, faites blondir des carottes coupées en rouelles. Réservez-les avec le poulet et, dans la casserole même, préparez un roux blond. Remettez dans ce roux, abatis, carottes, plus une douzaine de petits oignons et une tomate épépinée. Mouillez d'un peu d'eau tiède (pas trop car les carottes rendront du jus). Salez peu, poivrez bien et laissez doucement mijoter pendant 1 heure et demie. En fin de cuisson, ajoutez une douzaine de grosses olives dénoyautées.

### Il suffit d'y penser

*(Ici, chaque jour, la « chose à ne pas oublier », le petit détail qui vous tire d'embarras, le moyen de faire des « gouttes d'économies ».)*

Puisque les poireaux sont chers, pourquoi ne pas les remplacer, dans le potage, par des oignons qui sont beaucoup moins ruineux pour votre budget et dont la saveur est à peu près équivalente ?

### "Bonnes affaires" dénichées pour vous

*(Ici, vous trouverez quotidiennement, des conseils impartiaux relatifs aux « meilleures occasions » repérées dans Paris par nos collaborateurs. Et rien ne vous empêche de les aider en nous signalant les « bonnes affaires » que vous aurez remarquées.)*

A la « GRANDE MAISON DE BLANC », Exposition d'automne de linge de table. Service de table, six couverts : 1.975 francs. Service de table métis : la douzaine : 2.595 fr.

Au « PRINTEMPS ». A l'Exposition du Pont d'Argent : chapeau mérinos, tous coloris : 295 fr. Robe jersey tout aller : 3.900 francs.

Encore au « PRINTEMPS » : bouilloire fond plat, aluminium poli, avec bec et anse de bois. 3 l. et demi : 490 francs.

Au « LOUVRE ». Descente de lit haute laine : 1.580 francs. Cheminée mixte bois et charbon, fonte émaillé, castor, 60 à 80 m3 ; 5.995 francs.

### Une note d'élégance

**LE NŒUD DE CRAVATE A LA GERARD PHILIPE.** — Toutes les jeunes filles adorent Gérard Philipe et toutes porteront un nœud de cravate qu'il vient de lancer. Imaginez de tenir votre chemisette bien fermée avec biais de satin noir qui fait un beau double nœud ; les deux bouts sont terminés par une perle de jais grosse comme une honorable noisette. Ce biais doit avoir au moins 1 m. 30 de long, largeur 6 centimètres, cousu à la machine et retourné pour faire boyau, puis aplati au fer.

### Santé et beauté : un conseil par jour

**LA CURE DE RAISIN.** — La cure de raisin donne généralement d'excellents résultats pour la beauté et la fraîcheur du teint. Mais, faites attention. Il se peut qu'elle ne vous convienne pas si vous souffrez de certains troubles organiques intestinaux ou rénaux, par exemple. Demandez avis à votre médecin avant de vous lancer dans l'achat de un ou de deux kilos de raisin par jour.

## LE CARNET de Paris-presse

● Viennent d'être promus commandeurs de la Légion d'honneur au titre du ministère du Travail : MM. René Giroux, docteur en médecine, et Jean Trichard, vice-président de la Retraite mutualiste et de la France mutualiste.

● M. Gilbert Dauphin et Mme née Odile Halot sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Isabelle, Paris 9 octobre 1949.

● On annonce le décès, à Paris, à l'âge de soixante-treize ans, de M. Raoul Vergeot ancien vice-président du Conseil municipal de Paris, ancien conseiller général de la Seine et ancien maire adjoint du 15e arrondissement.

● On annonce le décès du docteur Charles-Robert, ancien interne des hôpitaux de Paris, médecin honoraire de l'hôpital, survenu subitement le 10 octobre. Les obsèques auront lieu au temple protestant 5, rue Hoche, à Versailles, demain jeudi 13 octobre à midi.

● Nous apprenons le décès du médecin général Louis, professeur honoraire de la Faculté de médecine de Beyrouth, survenu à Paris le octobre. Ses obsèques seront célébrées aujourd'hui 12 octobre en la cathédrale de Dol-en-Bretagne.

● On annonce la mort de M. Marcel Guérin, trésorier-payeur général honoraire, ancien régent de la Banque de France, officier de la Légion d'honneur.

Les obsèques ont eu lieu le 10 octobre, à Bain-de-Bretagne (I.-et-V.).

*(Les avis du « Carnet » de « Paris-presse-l'intransigeant » sont reçus tous les jours, au bureau des annonces du journal, 100, rue de Richelieu).*

Ex-fondateur de la Principauté du Montparnasse

# FERNAND GRÈS l'homme-encyclopédie au million de fiches débute à la radio

**FERNAND GRES, l'homme-encyclopédie, vient de faire, dimanche soir, des débuts à la radio, au cours de l'émission « Pile ou face ». Dans son appartement, on avait installé un micro. Par le système désormais classique du « duplex », le documentaliste se tenait en communication avec la salle Pigalle où chantait Dassary.**

Bien calé dans son fauteuil, il a dit au célèbre chanteur des indiscrétions que le Basque croyait être seul à connaître.

Car Fernand Grès sait tout. Dans son appartement de cinq pièces, au sixième étage d'un immeuble de la rue Pelleport, il a accumulé 22.000 livres et entassé des montagnes d'héo-

domadaires. Ces derniers sont empilés sous les canapés, sous les tables, dans les embrasures des fenêtres. Les plus récents prennent place sous le piano.

Quant à ses fiches, il les compte... au mètre ! Il a calculé qu'il y en avait 130 par centimètres. Le total dépasse le million !

Muni d'une telle documentation, Fernand Grès répond (instantanément) aux questions qui lui sont posées par téléphone. Il collabore à « Paris-presse-l'Intransigeant », documente le Bureau scientifique de l'Armée et dépanne S.V.P. lorsque les questions deviennent difficiles. De nombreux producteurs de radio et de cinéma ont recours à lui. Le téléphone sonne à toute heure du jour... et de la nuit. On peut dire qu'il est connu dans le monde entier. Des hebdomadaires américains, turcs, anglais, suisses... et même chinois ont parlé de lui en termes élogieux et l'ont consacré « l'homme le plus érudit de la presse mondiale ».

### Fils de potard

Cet homme très gai est né... le jour des morts. Exactement, le 2 novembre 1891. Son père était pharmacien à Noisy-le-Sec. Dans l'officine du père Grès, Louis Jouvet fit un stage de potard.

Le jeune Fernand devint ensuite étudiant en lettres, puis en sciences, avant de tâter de la médecine et de la pharmacie. A Reims, où il s'était fait inscrire à la faculté, il créa, avec Goupil, le premier cabaret chantant. Cette passion pour la chanson le poussa, plus tard, à monter, à Paris, le « Cric-ri », boulevard Edgard-Quinet. Il était, d'ailleurs, sous le nom de Raoul Cernay, le fondateur de la Principauté du Montparnasse.

Entre temps, le célèbre documentaliste avait contracté la maladie du journalisme. Il entra au « Petit Parisien », d'abord ; à la rédaction parisienne de l' « Echo d'Alger », ensuite. C'est là qu'il fit la connaissance de sa femme, Yvonne, qui apprenait le métier de rédactrice.

« Il était mon chef, dit-elle. Il est devenu mon maître. »

Un maître très débonnaire. Les cheveux grisonnants tirés en arrière, deux petits yeux très brillants derrière des lunettes d'écaille, il parcourt l'appartement à pas feutrés, les chaussons aux pieds et un pull-over multicolore sur les épaules. Il ne sort jamais. **Même pas le dimanche.** Tous les matins, Mme Grès fait le tour du quartier pour acheter les provisions et les multiples journaux, qu'ils épluchent ensemble. Ensuite, tous deux travaillent. Ils se complètent magnifiquement. Ils jouent avec leur érudition respective et se posent des colles avec des mots croisés.

### Drôles de questions

Lorsque le téléphone sonne, tous deux deviennent très attentifs. Le haut-parleur branché sur le récepteur pose des questions plus ou moins embarrassantes :

« François Ier était-il gaucher ? »

« Quelle est la vitesse de course des éléphants ? »

« Quel est le costume que portait « Mimi » à l'époque de Murger ? »

« Cléopâtre avait-elle un corset ? »

Au bout de quelques minutes, la réponse vient, précise, émaillée d'anecdoctes amusants et authentiques : dans le million de fiches, les renseignements demandés ont été trouvés.

### Une colle

Fernand et Yvonne Grès n'ont jamais été pris en défaut.

Une fois, cependant, ils ont « séché ». Ils fournissent la documentation de la rubrique « Suivez le guide » de notre confrère « Le Journal du Dimanche ».

Dernièrement, le rédacteur chargé de cette rubrique lui demandait :

« D'où vient le nom de « Porte Dorée » ? »

Fernand Grès a consulté ses vieux bouquins, ses vieux plans de la capitale. Il n'a rien trouvé. Il a cherché pendant huit jours. A la suite de quoi, il est tombé malade !

Mais, maintenant qu'il va mieux, il a promis de trouver la réponse.

**D.-F. GRANIER.**

*AU THEATRE GRAMONT*

## LE CHIEN DE PIQUE

CELA est léger, léger. Comme ces pâtisseries dont on conserve la recette dans le livre de la famille. Cela craquelle sous la dent, fond dans la bouche. L'espace d'un dessert. Mais ce n'est pas déplaisant une seconde.

Une vieille dame, Mme Darlemont, vit dans un vaste appartement une existence recluse, morose et qu'assombrissent encore les menaces d'une bru acariâtre et d'un fils mû par les seuls mobiles de l'intérêt. Une épée de Damoclès est suspendue au-dessus de sa tête de propriétaire : la réquisition. On voit que nous sommes en 1945 ou 1946.

Ainsi que dans les romans de la Bibliothèque bleue, un beau chevalier survient. C'est un jeune officier, tout chaud encore de la guerre. Un gaillard alerte, joyeux et qui bouscule tout. Mme Darlemont est tout émoustillée par cette jouvence. Les braises du cœur s'éveillent faiblement sous les cendres. Mais la vertu est sauve. Et les traditions du même coup. C'est une petite-fille qui fera la conquête de ce conquérant, égaré un instant sur le champ de bataille du marché noir.

La pièce de Mme Constance Coltne a les grâces, la précision d'un ouvrage de dames. Le public s'y divertira en étouffant, de-ci de-là, un soupir de tendresse.

Deux acteurs excellents mènent le jeu. Mme Sylvie donne à son personnage un relief surprenant. M. Jacques-Henri Duval, plein de fantaisie, s'ébroue et caracole avec bonne humeur. Et Mlle Claire Duhamel — claire comme son prénom — est le sourire de cette aventure que M. René Rocher, a mise en scène avec beaucoup d'allégresse.

**Max FAVALELLI.**

■ La rentrée à Paris d'Alicia Markova, qui devait avoir lieu ce soir, avec les Ballets de Monte-Carlo, au Palais de Chaillot, est reportée à une date ultérieure. Au programme : création d'un *Pas de deux* par la Tovmanova et Eglevsky, réglé par Volinine, l'ancien partenaire de la Pavlova.

— POUR ÉCOLIERS —

Pélerines avec capuchon, longueur 50, depuis..... 1.345 fr.
Raglans croisés, ceinture, capuchon, longueur 50, depuis... 1.995 fr.
Raglans droits pour fillettes, capuchon doublé écossais longueur 50, depuis..... 1.990 fr.

— POUR MADAME —

Raglans droits, ceinture, capuchon attaché, doublé écossais, depuis ..... 3.850 fr.
Raglans droits, ceinture, capuchon détachable, depuis..... 3.950 fr.

— POUR MONSIEUR —

Raglans droits, depuis ..... 2.950 fr.
Raglans croisés, ceinture, depuis..... 3.250 fr.

TOUS EQUIPEMENTS SPECIAUX POUR LA CHASSE



THÉATRE NATIONAL
OPERA
Jeudi 13 Octobre à 20 h. 45
Au profit de la reconstruction du Musée Jeanne d'Arc à Orléans détruit par les bombardements
GRANDE SOIREE DE GALA
Sous la présidence de M. VINCENT AURIOL, Président de la République
Sous le patronage de FRANCE-SOIR et de PARIS-PRESSE L'INTRANSIGEANT
RKO
présente pour la première fois en France
JEANNE D'ARC
avec
INGRID BERGMAN
Réalisateur VICTOR FLEMING
Producteur WALTER WANGER
COULEUR DE TECHNICOLOR
PRÉSENTATION UNIQUE DE LA VERSION ORIGINALE sous-titrée
Prix
complet !
RKO RADIO FILMS

GEORGES ROLLIN dans le film « LE SORCIER DU CIEL » qui sort cette semaine au MARBEUF.



Quand on parle d'un bon film, c'est de...
La Fosse aux Serpents
(THE SNAKE PIT)
20th Century Fox
Le PARIS V.O.
LA ROYALE V.O.
ROYAL-HAUSSMANN V.F.



PALAIS DE CHAILLOT du 1er au 31 octobre
GRAND BALLET DE MONTE-CARLO


# DE MIDI A MINUIT

## REFLETS de PARIS

### *Les chiens ont plu au « jumping »...*

LA soirée de gala du Jumping a justifié son titre, hier, au Vél' d'Hiv'. Le public fut, pour beaucoup, une révélation, mais le clou de la soirée devait être la présentation de la meute de l'équipage Forêt de Retz. Les trente chiens courants eurent plus de succès que tous les chevaux réunis.

Dans le championnat de saut en hauteur, le colonel Llewelyn (Kilgedan) a battu Pierre d'Inzeo (Destin) aux points. Ce résultat n'est pourtant pas acquis, une réclamation oblige les commissaires à porter le différend devant la Fédération internationale.

Ce soir, à 20 heures : championnat des chevaux de cinq et six ans, première manche (classement au chronomètre). La « Cravache d'or internationale », deuxième manche, match poursuite. Championnat des chevaux de quatre ans, deuxième manche. Grand Prix d'Europe international, deuxième manche, vitesse.

### *Trois de la chanson*

UNE heureuse nouvelle pour ceux qui aiment la chanson. Trois jeunes garçons viennent de créer une association qui a pour idée de grouper autour d'elle les personnalités les plus éminentes de la chanson dans le but de soutenir les jeunes dans la lutte difficile qu'ils entreprennent. Le public est cordialement invité à se joindre à ces réunions qui se tiendront au « Roméo », 71, bd Saint-Germain.

Nous pouvons d'ores et déjà prévoir la présence pour la première qui aura lieu ce soir, d'André Dassary, Marie Bizet, Yvette Giraud, Patrice et Mario, Lina Margy, Jean Nohain, Louis Poterat, Louiguy, Jacques Plante, Michel Emer et Jean Dréjac.

### *Illuminations*

L'EXPOSITION pour l'Equipement de l'Union française (entre la Concorde et l'Alma) fermera lundi. On connaît ses premiers résultats : jusqu'à hier soir près de 50.000 entrées. De nombreux techniciens, fonctionnaires et colons français l'ont visitée déjà ; mais aussi des délégations d'ingénieurs et d'industriels étrangers venues de tous les continents.

Avec ses 650 exposants sur 1.700 mètres de longueur et 35.000 mètres carrés de surface, cette manifestation est une pleine réussite qui prouve que l'Union française peut trouver dans la métropole tout ce dont elle a besoin. Elle atteste également que notre pays ne le cède en rien dans le domaine industriel aux nations les plus réputées. Il est même en avance sur elles dans plusieurs réalisations.

Dès ce soir l'exposition sera d'ailleurs illuminée. Toutefois, ces illuminations ne se feront pas au détriment des usagers de l'Electricité de France car les organisateurs ont dédaigné depuis le début les... 20 kilowats qui leur étaient offerts.

### *Salon international d'art photographique*

LE 39e Salon international d'art photographique s'ouvrira le 15 octobre en l'hôtel de la Société française de photographie et de cinématographie, 51, rue de Clichy. Vingt-sept nations y seront représentées par plus de 500 épreuves.

Ce Salon — ouvert tous les jours de 10 heures à 18 h. 30 — fermera ses portes le mercredi 2 novembre.

### HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

**Jeudi matin.** — Le Sagittaire (23 nov.-22 déc.) jouira des faveurs de Vénus jusqu'au 3 novembre. Portez du bleu et agir avec optimisme. Du 12 au 23 octobre inclus, les nonis du bonheur sont : Elise, Isabelle, Clément, Clémence, Clémentine, Isolde, Simone, Louis et Louise. La fleur est la pivoine ; la couleur, le rose violacé. Les chiffres sont le 5 et le 6 ; les métaux, le cuivre et le bronze ; la pierre, l'aigue-marine. Réussite dans les carrières législatives. L'index est le doigt dominant. Cultiver la bienveillance et la sérénité.

**Jeudi après-midi.** — Les femmes du Cancer (22 juin-22 juillet) et celles du Verseau (21 janv.-20 fév.) seront favorisées par des événements imprévus, des aventures rapides, agréables et sans lendemain. Elles trouveront difficilement un domicile fixe et ceci pendant six années. Toutefois, leur situation n'en souffrira pas et sera même prospère dans tout ce qui concerne la vie électrique et mécanique. Il vaut mieux s'adapter que résister.

### *La Dame de cœur* (1)

par Marie Le Hardouin

LE nouveau roman de Marie Le Hardouin, écrit dans une langue parfaite, se rapprocherait par le sujet des contes bleus pour jeunes filles romanesques, s'il n'était une remarquable étude de caractères. L'un des principaux personnages, Charlotte reste une énigme psychologique : est-elle une sainte ou une femme jalouse ? Martine, sa jeune sœur, qui mourra de l'amour qu'elle porte à son beau-frère, est une étrange créature qui rêve sa vie et s'apparente étrangement au grand Meaulnes.

Le récit tout entier est imprégné d'une poésie mélancolique qui le rend particulièrement attachant.

(1) Editions Corréa.


PORTE-ST-MARTIN
Ce soir mercredi 12 octobre à 21 h. sur PARIS-INTER vous entendrez le célèbre vaudeville FOU-RIRE de GEORGES FEYDEAU « LA PUCE A L'OREILLE »
TOUS A L'ECOUTE !



DRAP D'OR
CE SOIR DEBUT NOUVEAU FLOR SHOW
CARNAVAL
SES DINERS - SES GRANDS ORCHESTRES
Tenue de soirée recommandée
Tous les j 20 h. 30 à l'aube. ELY. 04-31


*Réunions*

U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber, 15 heures : réunion de comité : enquête sur les arts indigènes.

*Visites-conférences*

15 heures : le couvent des Miramiones, r.-v. 47, quai de la Tournelle, (M. de la Garde).

*Expositions*

Grand-Palais, de 9 à 20 h. : Salon de l'Automobile. Entre le pont des Invalides et le pont de l'Alma, de 9 à 18 heures : Salon Nautique. Porte de Versailles, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Salon de l'Emballage. Parc des Expositions : Salon de l'Automobile d'occasion. 11, rue Royale : Salon du matériel cinématographique. Quai d'Orsay, entre le pont de l'Alma et de la Concorde : pour l'équipement de l'Union française, 8, rue de Richelieu : Salon de l'Habillement.

Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Bourdelle ; de 10 à 20 h. : Arts, fleurs et fruits. Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : l'Egypte et la France. Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. Musée d'Art moderne, av. du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : cent œuvres du peintre Fernand Léger. Galerie Roux-Heuchel, 12, rue La-Boétie, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. : rétrospective Francis Gruber. Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : Goethe et la France. Galerie Charpentier, 76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, de 11 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. : Salon des Tuileries. Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'Automne. Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Pablo Picasso.

Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Bibliothèque nationale, de 10 à 17 h. : photos, présence de l'homme. Musée Galliéra, 10, rue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. : les Droits de l'Homme. Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les jardins du Dahlia. Hôtel de Castries, 72, rue de Varenne : exposition de peinture du groupe artistique du ministère de l'Agriculture. Neuilly : exposition de vitrine « La locomotion à travers les âges ». Faubourg Saint-Antoine : Salon du meuble.

*Générales*

Comédie-Française : « Le Cid ».

*Concerts*

Salle Gaveau, 21 h. : Chopin, évoqué dans ses chefs-d'œuvre par Monique de la Bruchollerie et dans sa vie par Bernard Gavoty.

*Ciné-Club*

Cinémathèque française, 7, av. de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Intolerance », de D.-W. Griffith (1916).

*Dans la rue*

Fêtes foraines : 4e et 12e arrondissements (pl. Baudoyer, pl. de la Bastille) ; 10e et 19e arrondissements (boul. de la Villette et de la Chapelle, pl. du Colonel-Fabien, carrefour J.-Jaurès) ; 14e arrondissement (pl. Denfert-Rochereau, boul. Saint-Jacques, carrefour d'Alésia) ; 17e arrondissement (boul. Bessière, porte et av. de la Porte-de-Saint-Ouen, porte de Clichy) ; 18e arrondissement (boul. de la Chapelle, pl. Marx-Dormoy, rue et porte de la Chapelle.

*La flamme*

Les A.C. arméniens volontaires dans l'armée française.

*Les ventes à Drouot*

14 heures : salle n° 5, Me Albinet, beau mobilier, objets d'ameublement indochinois, tapis d'Orient. Salle n° 6, Me E. Ader, bons meubles, sièges variés. Salle n° 10, Me Maurice Michaud, estampes anciennes et modernes des XVIIIe et XIXe siècles, bitographies et gravures.

18 heures : salle n° 8, Me Ch. Bizouard, beaux bijoux.

## *Tous les spectacles...*

### THÉATRES

Opéra, 20 h. 30, Petrouchka.
Opéra-Comique, 20 h., Blaise le Savetier, La Tosca.
Comédie-Française (Salle Luxembourg, 20 h. 45, Feu la mère de Madame.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Cid.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 21 h., Quatre jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athenée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Charles de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du Cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. angl.) ; 21 h. 30 (vers. française).
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr. Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le Renard et la Grenouille.
Gymnase, 21 h., Toâ (Sacha Guitry).
Hébertot, 21 h., Moby Duk.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour ; Les fourberies de Scapin.
Mathurins, 21 h., Amal et Le Retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Madame Récamier.
Montparnasse-Batv., 21 h., Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio des Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

### MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la chanson, 21 h., Guérisseurs et médecins.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse : 22 h., Spectacle.

### CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Soupiex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Concon, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e 5 ».

### CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., L'Homme-Obus, les lions.
Cirque Medrano, 21 h., Larry Adler, Fratellini.
Zoo Cirque (Rueil-Malmaison).
RELACHE. — Canucines, Œuvre, Porte-Saint-Martin, Etoile.

### CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le parfum de la dame en noir.
Aubert Retour à la vie.
Apollo, Le parfum de la dame en noir.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinévog, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Demours, Duguesclin.
Empire, Le parfum de la dame en noir.
Ermitage, Dernière heure.
Français, Dernière heure.
Gaîté-Clichy, La Cage aux Rossignols
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Hollywood, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Tabusse.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Dernière heure.
Moulin-Rouge, Dernière heure.
Pacific, Docteur Laennec.
Pagode, La Cité sans voiles.
Perrier, Jean de la lune.
Plaza, Le parfum de la dame en noir.
Reflets, La Renaissance du rail.
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête
Royal Monceau, Docteur Laennec.
Studio Rivoli, Docteur Laennec.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La dame au manteau d'hermine.
Californie, G-Men contre Dragon noir.
Cinécran, La folle aventure de Macorio.
Ciné Michodière, Ziegfeld Folies.
Cinémonde, La femme aux cigarettes.
Delambre, Scandale en 1re page.
Eldorado, Les tuniques écarlates.
Helder, La boîte à musique.
Images, Epousez-moi, chérie !
Lynx, Les anges marqués.
Midi-minuit, L'Atlantide.
New York, Les Chaussons rouges.
Olympia, La danse au manteau d'hermine.
Palace, La femme aux cigarettes.
Paramount, Les tuniques écarlates.
Parisiana, Les anges marqués.
Ritz, Les tuniques écarlates.
Royal-Haussm. (Mêlées), La fosse aux serpents.
Royal-Haussmann (Studio), Marie-Antoinette.
Scala, La boîte à musique.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges
Artistic, Mon loufoque de mari
Avenue, La dame au manteau d'hermine.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette
Bonaparte : Le Poison.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Caméo, Tarzan et les sirènes.
Ciné Etoile, Etoile des étoiles
Courcelles, Le bal des sirènes
Elysées Cinéma, Les tuniques écarlates.
Gaîté-Rochechouart, Les Marx Brothers au grand magasin.
La Royale, La fosse aux serpents.
Le Raimu, Riz amer.
Les Vedettes, Roman d'Al Johnson.
Lord Byron, Espionne aux enchères.
Monte-Carlo, Epousez-moi, chérie !
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Napoléon, La femme aux cigarettes.
Normandie, Les anges marqués.
Paris, La fosse aux serpents.
Portiques, L'escadre est au port.
Radio-Ciné-Opéra, Epousez-moi, chérie !
Studio Etoile, Erolca.
Studio Fg-Montmartre 43, Où est mon enfant ?
Théâtre Champs-Elysées, Seiuscia.
Studio Parnasse, Le secret derrière la porte.
Studio Raspail 216, Parade aux Etoiles.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Les chaussons rouges.

## *et la radio*

*Vous pourrez écouter mercredi...*

PROGRAMME NATIONAL

**MUSIQUE.** — 19 h., Orchestre ; 20 h. Concert spirituel ; 21 h., Hommage à Albert Roussel.

**VARIETES.** — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 25, Vérités et chimères ; 23 h. 15, En votre âme et conscience.

PROGRAMME PARISIEN

**MUSIQUE.** — 22 h. 30, Noël Chiboust et son orchestre.

**VARIETES.** — 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Histoire à chanter ; 20 h. 30, Train de plaisir ; émission d'Aimée Mortimer ; 22 h., Deux et deux : cinq, de P. Brive ; 23 h., Les disques de la nuit.

PROGRAMME PARIS-INTER

**MUSIQUE.** — 17 h. 30, Thé dansant ; 18 h. 45, Solistes ; 20 h., Orchestre symphonique de la B.B.C. ; 23 h.35 Musique ininterrompue.

**VARIETES.** — 18 h., Disques ; 19 h.30 Les grandes voix humaines : Paul Franz.

**THEATRE.** — 21 h., Porte Saint-Martin : « La Puce à l'oreille », de Georges Feydeau.

PROGRAMME NATIONAL. — A 7 h. 35, Jardins à la française ; 9 h. 15, Heure de Culture française : la Vie intellectuelle ; 12 h., Jeunesse Magazine ; 12 h. 30, Les belles pages ; Audran ; 14 h. 25, Comédies de Shakespeare.

*...et jeudi*

PROGRAMME PARISIEN. — A 6 h. 46, Roger Leclercq vous réveille ; 7 h. 30, Mandoline ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., La demi-heure des enfants ; 13 h., Les beaux jeudis ; 14 h. 10, Au royaume de la musique.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 15, Chansons de toujours ; 8 h. 30, La valse des chansons ; 9 h. 18, Un peu de bel canto ; 11 h. 18, Orchestre de Lyon ; 12 h.15 Musique pour vous ; 13 h., Télé-Paris ; 13 h. 45, Le livre d'or de la musique ; 14 h. 18, Un siècle d'opérettes.


JEANNE LANVIN
22, Fg. Saint-Honoré
SOLDES
ROBES, MANTEAUX
CHAPEAUX, TISSUS
Mercredi 12 et jours suivants de 9 h. 30 à 12 h. 30

Chacun se souvient que peu avant la guerre, les fameux « LANCIERS DU BENGALE » firent la conquête de Paris. C'est aujourd'hui le tour des gars de la police montée canadienne, en « TUNIQUES ECARLATES ». Voici, photographiée hier en plein Paris, une tunique écarlate recevant l'accolade d'un pittoresque lancier.



OPERA
17 et 21 octobre
OTHELLO
de G. VERDI
dans le texte original
avec
M. MAX LORENZ — Mme DELIA RIGAL
M. Paul SCHEFFLER — Mme H. SOYER
Chef d'orchestre M. Hans ROSBAUD



Pour la plus grande joie des petits le THEATRE DU PETIT MONDE, 10, avenue d'Iéna (Métro Iéna), présente à bureaux ouverts ses deux grands succès : « LES MESAVENTURES DE BENGALINE », de Micheline Boudet, tous les jeudis à 15 h. et « RIQUET A LA HOUPPE » de Pierre Humble, tous les dimanches à 15 heures.



AVIS
ZOO CIRCUS
le BARNUM FRANÇAIS
renverse les municipalités qui lui font demande de repasser une fois encore dans leur ville, avant son départ pour l'Espagne. Mais l'approche de l'hiver ne lui permet pas de prolonger son séjour dans la région parisienne.
Alors ATTENTION, plus que quelques jours pour voir et revoir le spectacle unique en son extraordinaire d'Europe. NE MANQUEZ PAS SON PASSAGE.
RUEIL-MALMAISON : mercredi 12 octobre
ASNIERES : jeudi 13 et vendredi 14 octobre



Vendredi !
ERMITAGE V.O.
FRANÇAIS V.F.
MOULIN ROUGE V.F.
MAX LINDER V.F.
Grand Prix de la Critique Internationale au Festival de Cannes
NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR
"THE SET-UP"
avec
ROBERT RYAN
AUDREY TOTTER
RKO RADIO


■ Gilbert Gil et sa jolie femme Hélène Hermsen étaient hier soir à l'heure du cocktail au Don Quichotte, le bar des fauves, rue Christiani. Gilbert est affolé, parce que sa femme ne rêve plus désormais que de transformer son salon en jungle vivante... Tout comme Pierre Bertolio a fait de son bar.


BALZAC - HELDER
SCALA - VIVIENNE
5ème SEMAINE
la Boîte à Musique
et
"SALUDOS AMIGOS"
de
Walt Disney
RKO RADIO FILMS



Vous préférez...
Les ESQUIMAUX CH. GERVAIS
alors... ne vous laissez plus faire ! EXIGEZ-LES !!
LA MARQUE ESQUIMAUX EST LA PROPRIETE EXCLUSIVE DES GLACES CH

*Accueilli à sa descente d'avion par Truman*

# Le pandit Nehru discute à Washington du rôle de l'Inde *dans la lutte anticommuniste*

WASHINGTON, 12 octobre. (Dépêche particulière.)

**VENANT de Londres, le pandit Nehru, premier ministre de l'Union indienne, est arrivé à Washington dans l'avion personnel du président Truman, « The Independence ». Les honneurs militaires lui ont été rendus par des détachements de l'armée, de la marine et de l'aviation, tandis que retentissait une salve de dix-sept coups de canon. Le premier ministre indien, en complet brun et chapeau clair, a été salué, à sa descende d'avion, par le président Truman, accompagné de cinq membres du gouvernement dont M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat.**

Le président Truman et le pandit Nehru ont échangé leurs souhaits de bienvenue sur une estrade spécialement édifiée.

Le pandit, qui est accompagné de sa fille, de M. G.S. Bajpai, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères de l'Inde, et de plusieurs hauts fonctionnaires, visitera aujourd'hui le monument de George Washington à Mount Vernon.

Outre le rapprochement entre les Etats-Unis et l'Inde, qui fait l'objet officiel de cette visite le chef du gouvernement hindou aura l'occasion de faire un vaste tour d'horizon avec M. Acheson, et de discuter les mêmes problèmes qui ont été débattus à Londres : position économique de l'Inde, politique à l'égard du gouvernement de Mao Tse Toung et le problème du Cachemire. Demain, le pandit prononcera un grand discours devant le Congrès américain et il se rendra dans plusieurs villes des Etats-Unis et du Canada après ses conversations à Washington.

## Le Congrès du parti conservateur s'ouvre à Londres dans la fièvre

LONDRES, 12 octobre (A. F. P.). — C'est dans l'immense patinoire de l' « Empress Hall », dans le quartier populeux de Fulham, à Londres, que s'est ouvert ce matin le 7e congrès conservateur, dans la fièvre « électorale ».

La séance a été inaugurée par un service religieux, présidé par l'évêque anglican de Londres. Puis le président du congrès, M. Douglas Graham, a ouvert la discussion, qui a été entièrement consacrée aujourd'hui à une résolution spéciale sur la crise économique.

M. Eden est intervenu en fin des débats : « M. Churchill ne peut venir trop tôt au pouvoir, déclara-t-il. J'espère que le pays rejettera le socialisme, car cinq nouvelles années de travaillisme rendraient le sauvetage de l'Angleterre presque impossible. »

M. Eden a réclamé la réduction des dépenses du gouvernement, l'accroissement du plan de travail, et a demandé une collaboration plus étroite avec les pays d'Europe occidentale, en même temps qu'un resserrement des liens avec le Commonwealth.

## Mgr FELTIN A L'ELYSEE

Au début de l'après-midi, peu avant la réunion du Conseil Supérieur de la magistrature, M. Vincent Auriol a reçu Mgr Feltin venu lui rendre sa visite protocolaire à l'occasion de sa nomination comme cardinal-archevêque de Paris.

## Jules MOCH

(Suite de la première page.)

ses collaborateurs à un nouveau vote de confiance.

Mais la volonté des constituants a déjà été tournée par le jeu des interpellations sur la politique générale, et c'est pourquoi une contre-épreuve ne saurait être exclue.

C'est à cette occasion qu'on pourra le mieux juger de la sincérité des concours, parfois inattendus, qui ont facilité la tâche de M. Jules Moch.

### Une mise au point de M. Jules Moch

Le ministre de l'information communique :

« Malgré les indications précises données hier par M. Jules Moch à sa sortie du Palais Bourbon, et un premier démenti opposé hier soir à certaines informations, des listes de membres probables du prochain gouvernement, listes toutes fantaisistes, continuent d'être publiées.

« Le ministre de l'intérieur confirme à nouveau que l'étude de la composition du gouvernement ne saurait commencer qu'après le vote de l'Assemblée nationale ».

## LES RADICAUX :

### Nous ne ferons pas du système électoral la condition de notre appui

Le groupe parlementaire radical, réuni ce matin, a examiné la situation politique. A l'issue de cette réunion, M. Martinaud-Déplat précisait que les Valoisiens ne feraient pas de la réforme électorale la condition de leur appui à M. Moch. Néanmoins, ils vont insister auprès du président du Conseil désigné pour l'amener à prendre position contre la représentation proportionnelle.

## Pas de porte-avions américain à la France *(du moins pour l'instant)*

**Selon certains bruits répandus ce matin, dans les couloirs du Palais Bourbon, les Etats-Unis se seraient engagés envers M. Ramadier à remettre à la France un porte-avions du plus récent modèle.**

**Cette information est pour le moins prématurée. Certes, le ministre de la défense nationale a insisté sur la puissance de notre marine en vaisseaux de ce type, mais aucune décision n'a été officiellement prise. Les conversations se poursuivent, à ce sujet, entre Paris et Washington.**

## Grotewohl présente à l'Allemagne (Est) son gouvernement... *et reconnaît les frontières de l'Est*

BERLIN, 13 octobre (U.P.). — Le premier ministre, Otto Grotewohl, a lu aujourd'hui devant les deux chambres réunies sa déclaration gouvernementale. Il a affirmé que son gouvernement voulait la paix et l'unification de l'Allemagne, et a ajouté : « Le chemin de la paix comporte une reconnaissance du paiement de réparations ». Promettant que son gouvernement respecterait les décisions de Potsdam, il a accusé les Alliés occidentaux d'avoir violé ces accords, et de s'être opposé à l'unification de l'Allemagne.

**M. Grotewohl a annoncé la mise en chantier d'un plan de cinq ans et a solennellement proclamé que la République orientale allemande acceptait les frontières tracées à l'Est par la Pologne, la Tchecoslovaquie et l'Union Soviétique. « La frontière de l'Oder et de la Neisse — a dit M. Grotewohl aux applaudissements de tous les députés.**

Enfin il a mis en garde contre toute **— est la frontière de la paix ».**

activité antisémitique, mais a annoncé « Nous accepterons les anciens nazis comme citoyens normaux s'ils ne s'agit pas de criminels parce que nous ne pouvons repousser l'aide d'aucune main ».

### *Berlin-« Ouest » veut être rattachée à l'Allemagne occidentale*

BERLIN, 12 octobre (A.F.P.). — Les commandants des secteurs occidentaux doivent recevoir aujourd'hui une délégation de la municipalité dirigée par le Dr Otto Suhr, président du conseil municipal.

Cette délégation serait chargée d'exprimer à nouveau aux commandants le désir de l'Assemblée municipale de rattacher Berlin à la République fédérale.

D'autre part M. Jakob Kaiser, ministre de la République fédérale, actuellement à Berlin, a déclaré, qu'en attendant leur rattachement à l'Allemagne occidentale, les secteurs Ouest de la ville devaient voter des lois et prendre des décisions identiques à celles de Bonn.

On annonce à ce sujet la prochaine visite du Bourgmestre de Berlin, le professeur Reuter à Bonn, où il doit examiner avec le Dr Adenauer toutes les questions concernant Berlin.

## L'EPURATION EN TCHECOSLOVAQUIE *40.000 arrestations*

PRAGUE, 12 octobre (U.P.). — La campagne d'épuration des classes moyennes déclenchée brusquement par les autorités communistes tchécoslovaques est entrée dans sa deuxième semaine, et l'on ne signale aucun ralentissement dans la vague d'arrestations qui déferle sur tout le pays.

La terreur règne parmi les membres des professions libérales, qui craignent à tout instant d'entendre frapper à leur porte et l'avertissement traditionnel : « Ouvrez, police. »

Ces « arrestations silencieuses » s'élèveraient à 40.000 dans tout le pays, dont 10.000 pour la seule ville de Prague.

# Le sadique assassin du "Dahlia noir" a-t-il tué pour la dixième fois?

(De notre correspondant particulier Louis FOY.)

HOLLYWOOD, 12 octobre (par câble).

**DISPARUE depuis quatre jours, la jeune actrice de la télévision Jean Spangler a-t-elle été la dixième victime de l'assassin du « Dahlia noir » ? Blonde, bien faite et divorcée, Jean fut aperçue pour la dernière fois vendredi soir, dans un bar d'Hollywood, en compagnie d'un « jeune homme distingué ».**

Dimanche, un promeneur découvrit, à Los Angeles, le sac à main de la jeune femme sur un banc de Griffith Park. A l'intérieur une note griffonnée à la hâte adressée à un nommé « Kirk » disait :

« Je ne puis pas attendre plus longtemps. Je vais voir le docteur Scott. Ça ira mieux pendant que maman est partie. »

Mais selon l'enquête de la police, aucun docteur Scott, dans la région de Los Angeles, n'a reçu de jeune femme correspondant au signalement de Jean Spangler depuis vendredi.

Cette nuit, la police californienne fouille les fourrés et les fossés de Griffith Park avec la sombre prémonition que quelque part, enfoui sous un tas de broussailles, ils découvriront le corps sanglant et dépecé de la jeune femme.

Depuis l'assassinat du « Dahlia noir », ainsi nommée parce qu'elle portait une lingerie noire brodée de dahlias, en novembre 1947, neuf femmes ont disparu.

Trois jours après l'assassinat du « Dahlia noir », dont le corps mutilé et violé fut découvert dans un terrain vague de Los Angeles, une femme de 37 ans, Mary Tate, fut étranglée avec un bas de soie. Un mois plus tard, la célèbre infirmière de l'Air Jeanne French disparut. La police retrouva son cadavre mutilé et couvert d'inscriptions obscènes faites avec son bâton de rouge à lèvres. Puis ce furent successivement les cadavres dépecés et souillés d'Evelyn Winters, Rosenga Dragon, étranglée avec un bas de soie, et griffée au travers de la chair ; Dorothy Montgomery, Laura Trelstad, Mimi Bomhover, Gladys Kern et Louise Springer, étranglée aussi avec un bas de soie et retrouvée avec une branche d'arbre enfoncée dans le corps. Et demain, peut-être, Jean Spangler...

## HOLD UP plaine Monceau : *La recette d'un bar (300.000 francs) change de mains*

L'équipe de nuit du gang des tractions avant a opéré à 22 h. 40, à l'angle des rues Médéric et Léon-Cogniet. Tenanciers d'un bar du quartier, 94, boulevard de Courcelles, M. et Mme Gicquel rentraient paisiblement chez eux, quand ils se trouvèrent en présence de quatre hommes armés. Sous la menace, le débitant dut abandonner son portefeuille aux bandits, avec une serviette contenant des timbres et de l'argent, tandis que sa femme était soulagée de son sac à main qui renfermait les clés du bar, 300.000 francs changèrent ainsi, en quelques secondes, de propriétaires.

Leur coup fait, les quatre agresseurs disparurent dans la classique traction avant. Celle-ci portait, selon M. Gicquel, le numéro 745RQ5 ou RQ6.

## ARRESTATION DU CONTROLEUR PRINCIPAL de la perception du XVI^e^

Le contrôleur principal de la recette-perception du XVIe arrondissement, Auguste Gourvès, demeurant 38, rue Marcheron à Vanves, a été arrêté.

A l'aide d'artifices de comptabilité, il avait détourné 450.000 francs sur les fonds qui lui étaient confiés.

Inculpé de détournement de deniers publics, il a été écroué.

## CHEDDITE SOUS LA STATUE D'ABD EL-KADER (inaugurée samedi)

ORAN, 12 octobre (de notre correspondant). — Cette nuit, à Cacherou, à 120 kilomètres d'Oran des saboteurs ont essayé de faire sauter à la cheddite le monument élevé à la mémoire de l'émir d'Ab el Kader, dont l'inauguration doit avoir lieu samedi prochain en présence de M. Georges Duhamel.

Les saboteurs n'ont pu faire sauter le monument, dont la garde est maintenant confiée à la troupe.

## DES AVANT-GARDES COMMUNISTES auraient atteint les faubourgs de Canton

HON-KONG, 12 octobre (A.F.P.). — Les défenses nationalistes en Chine méridionale s'effondrent les unes après les autres sous les coups de boutoir des armées communistes, dont certains éléments, apprend-on de source pronationaliste, auraient déjà atteint les faubourgs de Canton.

D'après des observateurs neutres, le gros de forces communistes ne se trouverait plus qu'à 75 kms au nord de la ville.

On estime à 80.000 hommes, les effectifs des troupes gouvernementales qui se replient sur Canton, et qui seront vraisemblablement dirigées vers Formose.

## GRETA GARBO NE DANSERA PAS A L'OPERA

Contrairement à certaines informations, Greta Garbo n'a pas accepté de faire ses débuts de danseuse à l'Opéra de Paris, dans *Phèdre* de Cocteau et Auric.

Au cours d'un déjeuner, quelques jours avant le départ de la « Divine », M. Georges Hirsch, administrateur de l'Opéra, séduit par le charme de Greta Garbo, lui avait dit :

— Quelle Phèdre étonnante vous pourriez être !

Garbo a souri :

— J'aurais aimé pouvoir incarner Phèdre.

Et l'on parla d'autre chose...

*Dimanche matin au Marignan*

## « Paris-presse-l'intransigeant » vous offre gratuitement d'aller voir « Gigi »

Dimanche 16 octobre, à 9 h. 30, au cinéma Marignan, « Paris-presse-l'intransigeant » vous offre, mesdemoiselles, une projection gratuite de « Gigi », le film de Jacqueline Audry.

Cette représentation est réservée aux jeunes filles de 16 à 22 ans et l'une d'elles sera engagée dans le prochain film du producteur Claude Dolbert.

N'oubliez pas de retirer vos cartes d'urgence à « Paris-presse-l'intransigeant », 100, rue de Richelieu.

## L'OR REGAGNE DU TERRAIN

*Le marché demeure creux. A travers les cotations, qui ont été rapides en raison du manque d'affaires, la tendance s'est un peu raffermie au marché du terme. Au comptant, on pouvait noter des mouvements dans les deux sens. Toutefois, les Etrangères ont amélioré leur position, surtout au Parquet.*

*Sur l'information du Times, annonçant des négociations pour le lancement d'un emprunt français aux Etats-Unis, la tendance du marché des rentes s'est inversée. Fermé hier, elle est flachissante aujourd'hui, notamment sur le 5 p. 100 1949.*

*Inversement, l'or regagne du terrain. Mais la note dominante est et demeure le faible volume des transactions.*

# PARIS express

**Le temps qu'il fera :**

DEMAIN

Brumes et brouillards matinaux suivis d'éclaircies assez belles. Vent faible. Température en légère hausse.

■ POUR AVOIR CAMBRIOLE un bijoutier en 1944, Lucien Carteron, André Gruel et Paul Grolet ont été condamnés, aux assises de la Seine, respectivement à quinze et dix ans de travaux forcés et cinq ans de prison.

■ DENONCIATEUR DE RESISTANTS à la Gestapo de Blois, Charles Brincourt a été condamné par la Cour de justice de Paris à quinze ans de travaux forcés, à la dégradation nationale et à la confiscation de ses biens.

■ A LA DEUXIEME AUDIENCE du procès de la firme Schencker, l'Allemand Willy Biey a affirmé que les accusés ne fournissaient que des renseignements d'ordre commercial à la Schencker. Verdict après-demain.

■ L'ACADEMIE DE MEDECINE a émis un avis favorable à l'emploi de l'acide ascorbique, pour la conservation des denrées alimentaires, et à l'adjonction de carbonate de magnésium au sel de table.

■ AIR FRANCE, dans le but d'améliorer le confort des passagers, vient d'installer un restaurant à l'aéroport des Invalides.

■ LA COMMISSION DE POLICE du conseil municipal a examiné les mesures à prendre pour améliorer la circulation à Paris. Elle a demandé la construction de nouveaux passages souterrains et l'aménagement de parcs de stationnement. En attendant, elle préconise l'interdiction de stationner dans le centre de la capitale.

**1er ARRONDISSEMENT**

**LA POLICE ARRETE**, sur le pont du Carrousel, au cours d'une ronde, Jean-Emile Lecouve, cinquante ans, sans profession ni domicile, recherché en vertu d'un mandat d'arrêt du juge d'instruction de Strasbourg.

**IX^e^ ARRONDISSEMENT**

**AUTEUR D'UNE AGRESSION** contre M. Giron, charcutier, rue de Provence, le 3 octobre, Joseph Bossetti, 34 ans, et Robert Smaili, 20 ans, 42, rue d'Aubervilliers, sont arrêtés par la brigade volante de la P.J.

**BANLIEUE**

**PARTIE TOUTE SEULE A LA DERIVE**, alors qu'elle était en station, hier soir, rue Grévin à Saint-Maur, la camionnette de M. Jean Albertini, charbonnier, 68, avenue du Général-Leclerc, dans cette localité, tombe dans la Marne. Service compétent prévenu.

# De partout

■ L'ANCIEN MILICIEN et membre du P.P.F. Jean Reynaud a été condamné à mort par la Cour de justice de Lyon.

■ A LA SUITE DES INCENDIES dans les Landes, le conseil représentatif du Gabon a adopté ce département et a voté un crédit de 500.000 francs pour les sinistrés.

**PROVINCE**

**DES RAMASSEURS DE CHAMPIGNONS** trouvent pendu, près de Talence, le manœuvre Raymond Vareze, qui avait disparu depuis juin de son domicile, à Bordeaux. Crime possible.

**POUR PROPAGATION DE FAUSSES NOUVELLES**, le capitaine Roger Cabannes comparaît en Cour d'appel de Bordeaux. Jugement à huitaine. L'inculpé avait été relaxé par la correctionnelle de La Réole.

**UN BIMOTEUR ANGLAIS**, venant du Soudan, avec vingt-trois passagers, fait un atterrissage forcé à l'aérodrome de Nevers. Il n'y a pas de victimes.

**LE FEU FAIT PLUSIEURS** millions de dégâts dans une filature de la rue Curotir, à Roubaix. Il n'y aura pas de chômage.

**POUR BENEFICIER D'UNE REMISE** de peine, Aloys Klose, condamné pour agression d'une banque à Metz, à 15 ans de travaux forcés, retire son pourvoi en cassation.

**MEURTRIER DE SA FEMME**, l'Indochinois Le Quang Trong est condamné à huit ans de travaux forcés par les assises du Var.

**DEVANT LE CONSEIL DE REVISION** de Saône-et-Loire a comparu un conscrit, Maurice Belay, de Sanvignes-les-Mines, qui mesure 1 m. 31 et qui pèse 34 kilos.

**LE GRAND MARCHE DE MEKNES** est ravagé par un incendie dont les causes sont accidentelles. Au cours des travaux d'extinction sept personnes ont été blessées.

**ETRANGER**

**L'AMBASSADE DE BULGARIE** à Belgrade a adressé au ministère yougoslave des Affaires étrangères une note protestant contre le fait que les diplomates bulgares en Yougoslavie étaient l'objet de filatures et que des tentatives d'effraction ont été constatées dans leurs résidences.

**LE PROTOCOLE ADDITIONNEL** à l'accord commercial franco-espagnol élaboré à Madrid, du 3 au 10 octobre, a été signé hier soir au ministère espagnol des Affaires étrangères, à Madrid.

# BOURSE DE PARIS DU 12 OCTOBRE 1949

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour | VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 59 » | 59 50 | Le Nickel | 1421 | 1460 |
| Reste 5 % 1919 | 80 20 | 79 80 | Pennaroya | 1425 | 1500 |
| 5 % 1920 | 114 50 | 113 90 | Française des Pétroles | 1680 | 1740 |
| 3 1/2 % Amortis. 1942 | 63 80 | 63 10 | Gafsa | 1115 | 1150 |
| 3 % Amortis 1942 | 59 » | 58 90 | Air Liquide | 1180 | 1180 |
| 3 % Amortis. 1945 | 57 60 | 57 40 | Usine | 1850 | 1900 |
| Crédit Nat. 3 1/2 1942 | 1420 | 1460 | Kuhlmann | 1585 | 1576 |
| Crédit Nat. 1941 et 1945 | 6295 | 6296 | Péchiney | 1010 | 1000 |
| Banque de l'Indochine | 12395 | 12950 | Rhône Poulenc | 1725 | 1311 |
| Crédit National | 3500 | 3500 | Saint-Gobain | 2220 | 2170 |
| B. N. C. I. | 790 | 790 | Chargeurs Réunis | 2155 | 2170 |
| Banque Union Parisienne | 1155 | 1155 | Ressorte Qui mêle | 2960 | 2925 |
| Crédit Commercial France | 1295 | 1305 | Raffinerie Say | 3785 | 3800 |
| Crédit Industriel | 1500 | 1480 | La Suze | 595 | 600 |
| Crédit Foncier France | 1270 | 1275 | Pollet et Chaussin | 858 | 850 |
| Crédit Lyonnais | 1480 | 1480 | Plantations Hévéas | 315 | 329 |
| Société Marseillaise Créd. | | | Afrique Occidentale | 2300 | 2295 |
| Suez (action) | 1055 00 | 1056 00 | Canadian Pacific | 3750 | 3490 |
| Métropolitain | 555 | 560 | Rio-Tinto (nouvelle) | 15200 | 15230 |
| Nasta Fé | 5305 | 5250 | Royal-Dutch 1/10 | 22700 | 21900 |
| Exploitat. des Eaux | 1810 | 1805 | Est Asiatique Danois | 345 00 | 343 50 |
| Trains (Shanghai) | 570 | 551 | | | |
| C. P. D. E. | 1606 | 1610 | | | |
| Union Electricité | 728 | 710 | | | |
| Gaz et Electricité Réunis | 921 | 922 | | | |
| Gaz France Etranger | 1675 | 1670 | | | |
| Chantiers de St-Nazaire | 950 | 965 | | | |
| Fives Lille | 775 | 800 | | | |
| Forges Nord Est | 786 | 787 | | | |
| Denain Anzin | 1365 | 1370 | | | |
| Peugeot | 930 | 925 | | | |
| Schneider | 4805 | 4825 | | | |

**MARCHE DES COURTIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Galerie Barbès | 725 | |
| Padang | 1435 | 1440 |
| De Beers | 1885 | 1825 |
| Shell Transport | 3235 | 3225 |
| Franco Wyoming | 7125 | 7100 |
| Roan Antelope | 641 | 651 |

**MARCHE LIBRE.** — OR : Or fin, 656.000; Napoléon, 4.420-4.410-4.420; Suisse, 4.270-4.260-4.280 ; Union latine, 4.230; Souverain, 5.180-5.190; 20 dollars, 21.160-21.120-21.200-21.160; 5 dollars, 5.100-5.120. — PAPIER : Dollar, 349.20 ; Escudo, 12.05 ; Suisse, 80.55 ; Djibouti, 162.90 ; Belge, 6.97.

**MARCHE PARALLELE.** — PAPIER : Livre, 1.005; Dollar (pet. coup), 392 ; Suisse, 90; Belge, 7.50 dem. ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 60; Florin, 80; Peseta, 8.875; Escudo, 12.375; Lire, 0.575. — ARGENT : pièces de 10 fr., 48; 20 fr., 96; 2 fr., 56; 5 fr., 250 ; argent fin, 8.10 demandé.

Le 11 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 364.900 ex.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RIONBLIND 100, r. Richelieu, Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

A l'occasion du SALON DE L'AUTOMOBILE l'effort publicitaire sans précédent chez les IMPORTANTS SPÉCIALISTES de la fourrure

20 % DE RABAIS sur les prix marqués déjà les plus bas de Paris du JEUDI 13 au LUNDI 17 Oct. inclus

MANTEAUX

| | | |
|---|---|---|
| MARMOTTE naturelle pl. peau | 55.000 | 44.000 |
| RENARD du CANADA belle qualité | 40.000 | 32.000 |
| OPOSSUM pl. peau | 28.000 | 20.800 |
| MOUTON DORÉ à bandes | 14.850 | 11.880 |
| AGNEAU de TOSCANE | 37.000 | 29.600 |
| COLUMBIA | 12.000 | 9.600 |

VESTES

| | | |
|---|---|---|
| MOUTON DORÉ | 16.000 | 12.800 |
| MOUTON pl. peau | 8.000 | 6.400 |

et également 20 0 0 de remise sur nos manteaux de SKUNGS, ASTRAKAN, RAT d'AMÉRIQUE, CASTOR, VISON, etc...

Ouvert tous les jours, sauf dimanche. Dans les Grands Magasins aux

FOURRURES DU NORD

115 ★ 117 RUE LAFAYETTE — PARIS

(près GARE DU NORD) Autobus : 26 32 43 48-49 Métro Gare du Nord

GARANTIE TOTALE SUR TOUS NOS ARTICLES

le rêve

9, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS

CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle

la meilleure danse

Marcel FEIJOO et son tango typique — Charley LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX

Ouvert tous les soirs

Matinée : Samedi, Dimanche et Lundi

Tous les soirs à partir de 21 h. 30

TABARIN présente

UN SPECTACLE UNIQUE interprété par une troupe unique ...et le fameux French-Cancan

Retenez votre table : TRInité 25-16

Tous les lauréats du concours de chant « PRIX JEAN PERIER » bénéficieront à titre de récompense du précieux enseignement de Jane GATINEAU, en son studio, 81 rue Caulaincourt, PARIS (XVIIIe)

RESTAURANT BAZILLE (Paris-Deauville)

EST OUVERT 88, Bd de Courcelles

BAR - HUITRES - COQUILLAGES

WAG. 55-92

MONTPARNASSE - GASTON BATY

DIRECTRICE : Marguerite JAMOIS

MERCREDI 12 PREMIERE

NEIGES

de Marcelle MAURETTE et Georgette PAUL

Musique d'André CADOU

Mise en scène de Marguerite JAMOIS

Décors de DOUKING

Supervis. chorégraphique de Serge LIFAR

LOCATION OUVERTE

Cie MADELEINE RENAUD JEAN-LOUIS BARRAULT

THEATRE MARIGNY

SOIREE : 20 h. 45. — MATINEE : DIMANCHE : 14 h. 45

« SECONDE SURPR. DE L'AMOUR », « FOURBERIES DE SCAPIN » : Mercredi 12, jeudi 13, dimanche 16 (soirée) ; lundi 17 octobre. — « OCCUPE-TOI D'AMELIE » : vendredi 14, dimanche 16 (matinée). — « PARTAGE DE MIDI », avec Edwige FEUILLERE (en représentation) : samedi 15, mardi 18 octobre.

A PARTIR DE CE SOIR AMBIGU

la célèbre Opérette de FRANCIS LOPEZ

4 JOURS A PARIS

avec sa trépidante "Samba brésilienne"

LES VEDETTES en exclusivité UN TECHNICOLORE en V.O.

LE ROMAN D'AL JOLSON

Films Columbia

ROYAL HAUSSMANN - STUDIO

MARIE-ANTOINETTE

Reine de France

enseignement du DESSIN

L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES

Ecole agréée par l'Etat

Direction L.K.DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05

forme des créateurs dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, illustrateurs.

INSCRIPTIONS ACTUEL. - NOTICE SUR DEMANDE

Cours sur place et par corresp.

AUX EXPULSES ET MENACES D'EXPULSION

Devant le nombre croissant d'expulsions et de menaces d'expulsion, la Fédération des locataires vous invite à vous réunir le vendredi 14 octobre à 20 h. 30 à son siège : 62 bis, bd Richard-Lenoir, Paris-XIe, afin de déterminer vos moyens de défense.

Rentrée des classes

Le meilleur dictionnaire de langue française

UN PETIT LAROUSSE

Cinq Éditions de prix différents

Quatre Éditions pour les langues étrangères

Les plus complets

Les plus utiles

En vente chez tous les Libraires

MONNAIES OR & ARGENT

ACHAT & VENTE au cours du jour

GAUTHIER

60, r. St-Lazare, Mtre Trinité

★ Ce Soir MERCREDI ★

A 20 h 30 au PALAIS de la MUTUALITE

Au programme : SPECTACLE DE VARIETES

Orchestre sous la direction de MAURICE VAN DE WALLE

ENTREE LIBRE

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

TOUS BIJOUX et PERLES FINES

63, boulevard Haussmann

NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité

PIÈCES D'ARGENT

de 1 fr. : 22 fr ; de 2 : 44 ; de 5 : 200 ; de 10 : 47 ; de 20 : 94 et tous BIJOUX. (Prix nets). Suppléments pour quantité

C.P., 5, b. Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Le C MARIVAUX la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS

BIJOUX Prec. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX 2e ét. Angle 13 Bd Haussmann Ass.

LES MERVEILLES DES MERS

CHARLOT 1er

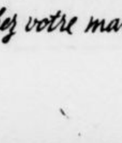
SOUPERS APRES LE SPECTACLE

avec ses huitres et sa soupe de poissons

128 bis, boulevard de Clichy

MAR. 28-85 à 10 mètres du Gaumont

OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN



VOTRE MAISON AU PRIX DE VOTRE LOYER

PRETS

Frs 367.194.669 attribués aux adhérents du

CREDIT MUTUEL FONCIER

101, rue Saint-Lazare, PARIS. - Tél. TRI. 92-28

Frais 1,41 % l'an

Société fondée en 1938

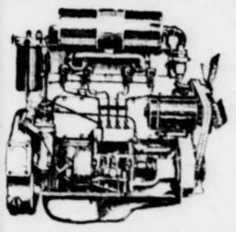
« Une société sérieuse annonce ses attributions »

SOURDS... ADITONE

est l'appareil électronique le plus léger, le plus petit, le plus perfectionné, le plus efficace, le moins coûteux. Embout moulé invisible sans frais. — VENTE A CRÉDIT —

ADITONE, 18, r. J.-Mermoz, PARIS (8e) R.-P. des Champs-Elysées

GROUPES ELECTROGENES



de 10 à 100 Kva

MOTEURS DIESEL

20 à 200 CV. POUR TOUS USAGES

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF DES MOTEURS DIESEL

WILLEME PANHARD SOMUA

Ets AUBRY et SIMONIN

14 à 32, boulevard du Parc, Neuilly-sur-Seine (Seine). Tél. MAL. 80-00

Salon Automobile (6-16 octobre), Grande Nef, Stand 112

Joie de peindre

RIPOLIN EXPRESS

Satisfaction de mener à bien, aisément, l'ouvrage entrepris ; plaisir sans cesse renouvelé du travail personnel ; sécurité entière apportée par une Marque qui a toujours fait de la joie de peindre une joie essentiellement durable.

... en vente chez votre marchand de couleurs

# La Vingt-cinquième Heure...

...roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

**Résumé des chapitres précédents**

*La veille de son départ pour l'Amérique, où il compte émigrer pour trois ans, Iohann Moritz a annoncé sa décision au prêtre du village, Koruga ; puis, il est allé trouver le paysan à qui il a l'intention d'acheter un champ à son retour et il lui a donné des arrhes. Il a passé une dernière nuit dans un bosquet avec Suzanna. Mais celle-ci n'a pu rentrer chez elle. Son père s'étant aperçu qu'elle avait découché l'attend, le fusil à la main. Iohann a emmené sa fiancée à travers champs...*

## 3. - Il l'étendit sur le foin...

IOHANN MORITZ coupait à travers champs pour éviter la route. A plusieurs reprises, il buta contre des taupinières et maintint avec peine son équilibre. Il étendit Suzanna sur le sol mouillé, lui couvrit les genoux de sa robe et posa ses mains sur sa poitrine. Il arracha tout autour de lui de larges feuilles de maïs dont il fit un oreiller et y posa la tête de Suzanna.

Moritz lui caressait doucement les tempes, les joues, les cheveux. Puis il se mit debout. La douleur déchirait son corps avec des tenailles; dans ses épaules, dans ses bras, tous ses muscles, des pointes dures s'enfonçaient. Non il ne rêvait pas. Suzanna et lui se trouvaient dans le champ de Nicolas Porfirie.

Le long des joues de Iohann Moritz des larmes se mêlèrent à la sueur. Et il pleura doucement sur cette terre qui, il le savait maintenant, ne serait jamais plus la sienne. Il ne partirait plus pour l'Amérique.

De l'endroit où il se trouvait, il pouvait voir tout le village. Il regarda les maisons blanches, il les regarda une à une d'un bout à l'autre du village. Puis il regarda la femme étendue à ses pieds sur les feuilles de maïs. Interrogeant du regard chaque maison, il se demandait où il allait bien pouvoir l'abriter ; il devait lui trouver un refuge.

Il ne pouvait frapper qu'à deux portes : chez ses parents ou chez le prêtre Koruga ; toutes les autres lui seraient fermées. Les paysans craignaient Iorgu Iordan, tous le craignaient. Ses parents à lui n'avaient qu'une seule pièce et pas de place pour Suzanna. Et il ne pouvait pas amener chez le prêtre Koruga une femme avec laquelle il n'était pas marié. Il ne voulait pas causer d'ennuis au prêtre.

Si le prêtre Koruga donnait l'hospitalité à Suzanna, Iorgu Iordan viendrait sans doute, le fusil à la main, lui demander des comptes ; Moritz le savait bien et cela ne devait pas arriver. Mais Suzanna ne pouvait pas rester ainsi, en plein champ. Après un moment de réflexion, Iohann Moritz reprit Suzanna dans ses bras et se mit à marcher en direction du village.

Le soleil était déjà levé lorsque Moritz arriva devant sa maison.

**Les personnages de ce chapitre**

**IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre du village rouain de Fântâna.**
**SUZANNA IORDAN : jeune fille à qui il s'est fiancé en cachette de leurs parents respectifs.**
**IORGU IORDAN : père de Suzanna, riche aubergiste de Fântâna, homme dur et cruel.**
**KORUGA : prêtre de Fântâna, chez qui Moritz travaillait depuis quelques années comme homme de peine.**
**GHITZA ION : ami de Moritz, avec qui ce dernier avait fait le projet de partir pour l'Amérique.**
**NICOLAS PORFIERIE : paysan de Fântâna, à qui Moritz voulait acheter un champ pour s'y établir à son retour d'Amérique.**
**ARISTITZA : mère de Iohann.**

Il déposa Suzanna sur le seuil contre le mur. Il regarda le Levant. A ce moment, à l'autre bout du village, Ghitza Ion devait l'attendre. Il serra les dents pour se donner du courage, tourna le dos au soleil et pénétra dans la maison. Il voulait demander à ses parents de recevoir Suzanna.

Ses parents dormaient. Aristitza, la mère de Iohann Moritz était une femme irascible. Moritz aurait voulu l'éviter, parler directement à son père. Mais dès qu'il passa le seuil, Aristitza sortit la tête du creux de l'oreiller.

— Qu'est-ce que tu as à rester planté là comme une cruche ? demanda-t-elle. « Embrasse ta mère, dis adieu à ton père et dépêche-toi. Ne dépense pas tout l'argent là-bas, tâche d'en rapporter. »

— Je ne pars plus pour l'Amérique, répondit Iohann.

— Tu ne pars plus !

Aristitza sentit qu'il y avait quelque chose de pas clair. Elle enfila sa robe.

— Il n'est rien arrivé du tout, dit-il. Je veux me marier. C'est pourquoi je ne pars plus.

Sa voix tremblait. Il ne savait par où commencer, comment leur expliquer. Aristitza enfonça ses ongles dans les épaules de son fils et commença à le secouer.

— Je veux savoir qui tu épouses. Je suis ta mère et j'ai le droit de savoir qui tu épouses.

— J'épouse la fille de Iorgu Iordan, dit-il, Suzanna.

Aristitza bondit vers lui. Pas pour le mettre en morceaux, pour l'embrasser.

— Tu n'étais pas si bête pour partir en Amérique, reprit-elle, travailler comme une brute et rentrer après quelques années, sans force, malade et avec quelques milliers de lei en poche. Tu as suivi mon conseil, tu épouses une fille riche.

— Calme-toi, femme, dit le vieillard.

Mais sa voix était frémissante, lui aussi était ému. L'idée de tant de richesses l'avait bouleversé. Il roulait une cigarette sans se lever.

— Je m'installerai chez Iorgu Iordan, ton beau-père, dit Aristitza.

— Mère, ce n'est pas tout, dit Moritz.

— Dis tout ce que tu voudras, mon chéri. Ta mère t'écoute.

— Mère, continua Moritz, j'épouse Suzanna sans la permission de Iorgu Iordan.

— Le tout c'est de te marier avec elle, dit Aristitza. Je serai la belle-mère de la fille de Iorgu Iordan, le richard. Peu m'importe s'il le veut ou pas.

— Tu ne veux pas me faire croire que tu préfères la fille à l'argent ?

— Si, mère.

— Idiot ! Mais je te comprends tout de même. Laisse-moi faire.

Aristitza se voyait déjà en train de discuter avec Iorgu Iordan. Iohann Moritz racontait l'histoire de la veille. Aristitza tressaillit et demanda :

— Comment ? Elle ne veut plus jamais retourner chez son père ?

— Non, répondit Iohann Moritz, son père la tuera si elle revient.

— Il la tuera, dit le vieux, lui ne rigole pas. La fille a raison, le père c'est une vraie bête. Quand il est en colère, il prend le fusil et il te tire dessus.

— Mais, dans quelques jours, on pourra l'envoyer chez elle, dit Aristitza. J'irai avec elle.

— Suzanna ne retournera pas chez elle, dit Iohann Moritz. Je ne le veux pas !

— Et si elle n'a pas d'argent, qu'en feras-tu ? demanda la vieille. Tu veux crever de faim avec elle ? Des femmes, ça se trouve partout. Pas un homme ne la prendra sans dot. Tu ne vas quand même pas faire une bêtise pareille ?

— Ta mère a raison, dit le vieux. Ne fais pas de bêtises. Pars en Amérique. A ton retour, tu prendras un lopin de terre, tu construiras ta maison et tu pourras te marier. Tu en trouveras des femmes, va !

— Je ne pars plus ! dit Moritz.

— Tu crois que c'est trop tard, dit le vieux. Ghitza doit t'attendre encore à l'autre bout du village ; le soleil vient à peine de se lever. Si tu te dépêches, tu peux le rattraper.

— Vous me demandez d'abandonner la fille et de partir en Amérique ? Vous avez ce cœur, père ?

— Où est la fille ? demanda Aristitza.

— Devant la porte ! dit Moritz.

Les vieux tressaillirent. Leurs visages s'allongèrent. Aristitza regarda par la fenêtre. Moritz se mit contre la porte pour l'empêcher de sortir.

— Mère, je veux te demander quelque chose. Reçois Suzanna et garde-la ici quelques jours, jusqu'à ce que je trouve où la mettre. C'est votre fille maintenant.

— Ton père est malade et doit garder le lit tout le temps, dit Aristitza. Où veux-tu la coucher ?

— S'il n'y a pas de place dans la maison, elle dormira dehors, dans le foin, là où je dors aussi.

— Ça je veux bien, dit Aristitza. Mais je ne lui donnerai rien à manger. Je n'ai rien.

— Le peu de temps qu'elle restera ici, soyez bons pour elle ! Elle est assez malheureuse comme ça !

— Tu oses nous apprendre comment nous devons nous conduire, scélérat ? demanda Aristitza. L'œuf apprend à la poule comment elle doit pondre ? Au lieu d'aller en Amérique, gagner de l'argent, tu nous colles cette fille entre les bras et tu voudrais qu'on te la nourrisse par-dessus le marché. Et maintenant, tu viens encore nous donner des conseils !

Aristitza se pencha pour prendre un morceau de bois et le frapper. Il était habitué aux gros mots et aux coups. Toute son enfance n'avait été qu'une longue suite de coups et d'insultes.

— Vous serez bons avec elle ? dit-il en souriant. Je reviens de suite. Je vais lui chercher quelque chose à manger.

Puis il sortit de la chambre.

Suzanna n'avait pas bougé. Elle était là, immobile devant la maison. Moritz lui caressa les cheveux.

— Je vais au village, je serai bientôt de retour, lui dit-il. Veux-tu dormir un peu ? Quand tu te réveilleras, tu mangeras quelque chose et nous partirons pour la ville.

— Nous ne resterons pas ici ? demanda-t-elle, effrayée par l'idée de marcher encore.

— Non, dit-il, viens !

Il la releva en la tenant sous les aisselles et la conduisit derrière la maison, à la grange, où il l'étendit sur le foin.

Iohann partit En arrivant sur la route, il tourna la tête et la regarda. Il lui sourit. Mais elle avait déjà fermé les yeux.

*(A suivre.)*

*(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)*

# *SIMONE BARON a recueilli pour vous*

# LES 6 LOIS DE LA MODE MASCULINE

1 *Ne pas se faire remarquer.*
2 *Etre toujours correct.*
3 *Surveiller la coupe de son costume.*
4 *Rejeter toute fantaisie genre américano-Saint-Germain-des-Prés.*
5 *Porter pardessus Silvergrey et costume marengo.*
6 *Une seule note gaie : pochette, cravate et chaussettes assorties.*

## VOICI CE QU'ILS EN PENSENT :

### Eddy DUBOIS (éditeur de la revue Adam)

NE parlons pas d'élégance pour les hommes de 1950... Nous autres hommes, avec nos vestons de la saison d'hiver, nos tissus sombres, nos pardessus standard, contentons-nous d'être corrects. C'est l'objectif n° 1 de nos préoccupations vestimentaires.

Plus de chemise de cow-boy sous une veste de velours. Et surtout, mesdames, n'acceptez pas vos compagnons dans des tenues que vous réprouvez... que vous encouragez, très souvent.

Parlons de l'homme qui travaille, de celui qui est obligé de gagner son pain dans un cadre civilisé.

Il portera : vestons gris marengo, marron foncé, flanelle unie ou rayée, chevrons discrets.

Pour la ligne : le veston a connu sa longueur maximum, il a tendance à raccourcir. Finies aussi, les épaules Saint-Galmier, qui avaient succédé à la carrure athlétique. Ces messieurs de l'art sartorial définissent la ligne actuelle comme « épousant la forme naturelle de l'épaule ». Le veston est un peu cintré. Le pantalon tombe droit, en cassant peu sur la chaussure.

Pour le pardessus : deux tendances se manifestent : le pardessus est plus long, au dire de certains. Il doit, en effet, recouvrir largement les genoux du conducteur d'automobile puisque, c'est décidé, nous roulons, nous roulons, nous roulons... Mais d'autres prétendent que la forme courte et très ample du pardessus, à condition que les emmanchures soient très larges, souvent montées raglan.

La préférence va au : bleu marine, marengo, noir, bleu, marron, silver grey. Ce sont des pardessus en poil de chameau.

Retour des gilets fantaisie, qui permettent d'égayer cette tenue austère. Ils sont en lainages de toutes teintes, rouge, bleu, gris et, surtout, que le dos soit coupé dans le même tissu.

Les cravates, comme toujours, sont à rayures classiques d'un goût très sobre, mais la tendance de l'uni est très souvent de s'agrémenter d'un petit motif dont le coloris vif vient s'opposer au fond même de la cravate.

Presque tous les chemisiers présentent des trois pièces, chaussettes, pochette, cravate, dans un même coffret.

Et si vous sortez le soir, smoking croisé, toujours. Tissu bleu nuit. Pas de smokings de couleur pour Paris.

Il reste la question du chapeau.

Il faudra bien qu'avec la mauvaise saison les va-nu-tête songent à se préserver des sinusites et des rhumes de cerveau. Pour eux, enfin, toutes sortes de fantaisies en tissus, en couleurs et en formes, donnent une note jeune et gaie aux coiffures 1950 qui succèdent aux chapeaux mélon de 1925, bien morts ceux-là.

Une garde-robe pour hommes ne se renouvelle pas à chaque saison. Il faut des pièces de base ; les voici : un vêtement bleu pour les heures habillées de la journée, même de la soirée, les dîners en ville, les cérémonies ; un smoking ; un bon vêtement de cheviotte pour le travail, qui peut être marron, à chevrons ou à rayures, ou un costume de sport ou un costume de flanelle, suivant votre standing de vie ; enfin, un pardessus chaud pour l'auto, la ville, le sport, et un pour le soir (si on peut noir, naturellement, à revers de soie).

Voilà, mesdames, l'homme auquel vous portez tant d'attention doit se présenter à vous avec des cheveux bien coupés, un menton net chaque matin et des chaussures bien cirées ; il aura alors franchi le pas le plus important sur le chemin de la correction, et s'il ne peut à la fois posséder cette garde-robe, qu'il choisisse bien c'est le costume unique le plus difficile à bien porter.

### Paul VIALAR (auteur de la "Grande Meute")

D'ABORD. On emmène sa femme chez le tailleur. Il faut : Coupe impeccable. Rester dans la neutralité. Cravates sobres à petits dessins ou unies. Aucune fantaisie n'est permise. Chemises blanches presque toujours. Pas de chapeau (Paul Vialar n'en porte pas depuis vingt-cinq ans). Pas de chaussettes de nylon mais de laine de bonne qualité. Chaussures noires en toutes circonstances.. « Il faut passer inaperçu pour qu'on vous remarque ». Pardessus unis pour la ville, en grosse cheviotte pour la voiture. Pardessus foncé noir pour le soir. Smoking de couleur.

### Marcel ROCHAS (couturier)

POUR un homme, comme pour une femme d'ailleurs, cela consiste d'abord à ne pas se faire remarquer, sinon par son éducation

L'excentricité n'étant pas élégance, il est possible de suivre la mode en l'adaptant à son type et sa personnalité.

Si les tailleurs anglais habillent parfaitement les hommes grands et minces, type anglo-saxon, les Italiens, par contre, réussissent beaucoup mieux les Latins, moins grands et plus forts.

Les tissus doivent toujours être choisis dans des teintes et des dispositions très sobres, et la coupe ne doit jamais être excessive.

Le linge joue un très grand rôle et doit toujours être impeccable, même dans les tenues sportives

La forme des cols, leur hauteur, est déterminée par le physique de chacun et non par la mode. Tel cou très long peut tirer son élégance d'un col très haut, tel cou plus large peut la tirer du contraire.

L'assemblage heureux, chemise, cravate, costume, constitue un des points principaux de l'élégance masculine, et un des seuls thèmes permis de fantaisie. Faut-il encore bannir soigneusement la cravate excentrique, à ramages ou couleurs voyantes.

La fantaisie dans les chaussettes me paraît outrancière si l'on veut se permettre des chaussures raffinées et particulièrement entretenues.

La pochette est un accessoire que je n'aime pas personnellement, bien qu'adoptée par la plupart des hommes.

# LOU CLAVERIE

## dernière coqueluche de la couture

JE déteste les déguisements. Il faut retourner au « bon chic » des grandes époques. Un homme bien n'a pas son portrait dans son studio, pas de chevalière au doigt, pas de chaussures jaunes au pied, pas de godasses à quatre épaisseurs. Il porte pour son travail un costume de flanelle gris marengo, une chemise grise, presque blanche très commode, moins salissante), cravate en tricot de soie gris foncé ou marine, souliers noirs (toujours et en toutes circonstances). Pour sortir, le costume bleu marine uni, une chemise blanche, cravate satin mat gris ou marine unie, chaussettes noires en fil (jamais en soie, c'est une faute de goût), souliers noirs un peu plus fins et souples. Je ne m'occupe guère du soir, les habits de couleur sont réservés aux galas de la marine ou de la vénerie : les smoings de couleur sont grotesques. Un smoking noir dure... presque toute la vie.

# JACQUES LEONARD

## le plus jeune des créateurs du textile

SIMPLICITE mais bonne humeur, sobriété et bonne qualité, tissus solides et discrets. D'abord un costume prince de Galles, tout le temps. Au printemps, parce que c'est gai, à l'automne, pour avoir l'air gai. Chemise gris pâle, naturellement, cravate noire en tricot, richelieu classique noir. Puis le costume marine croisé uni et à tout faire, cravate vert-noir, si vous n'êtes pas superstitieux, ou grenat-noir, si vous l'êtes ; chemise blanche en popeline (attention au repassage), richelieu fin et uni, et quand il fait froid le pardessus en lloncaux (poil de chameau) assez foncé, la couleur rituelle beige poil de chameau c'est démodé, pas de chapeau, une paire de gants gold de très bonne qualité et qui durent trois ans.

**HERMÈS**
24, fg Saint-Honoré
**SOLDES COUTURE**
Robes, Manteaux, Tailleurs, Tissus
Demain jeudi et après-dem. vendr.

**LE VIVI-SERUM EMBRYONNAIRE**
incomparable traitement de rajeunissement aux effets rapides et durables, agit intensément sur les visages flétris, vieillis et ternes; il tonifie les muscles, efface les rides et régénère l'épiderme.
Appliqué à l'Institut ou chez soi
CORRECTIONS ESTHETIQUES
Nez - Yeux - Oreilles - Rides - Seins
**INSTITUT JEANNE GATINEAU**
116, bd Haussmann (Place St-Augustin) LAB. 00-95

Sûr DE VOS PNEUS à Grande vitesse
rayonne
A n'importe quelle allure vous roulerez en toute sécurité sur pneus à entoilage de rayonne
CAR LES PNEUS RAYONNE
• chauffent moins,
• résistent mieux à la chaleur,
• encaissent mieux les chocs.
Dans le monde entier, les grandes compétitions automobiles se courent sur pneus de rayonne.
la rayonne FAIT LE PNEU DES GRANDES VITESSES

# SI VOUS N'ÊTES PAS l'Apollon du Belvédère

## *voici quelques conseils*

**SI VOUS ETES TROP GRAND ET MINCE**

Un costume de forme croisée en prince de Galles allongement de la veste, coupe ample technique de Knizé et Larsen. O'Rossen évite à tout prix dans ce cas les fines rayures, cravates unies bien entendu, chaussures plates.

**SI VOUS ETES GRAND ET LEGEREMENT VOUTE**

Si vous ne vous tenez pas droit comme un I, Kriegek vous propose la veste droite, très ample à la taille et très souple dans le dos, tissu uni jamais de prince de Galles. Le vêtement doit être de partout « un peu loin du corps », souplesse. Souplesse dit Larsen, et surtout dit Knizé, pas de tissu marqué.

**SI VOUS ETES PETIT AVEC UN PEU D'EMBONPOINT**

Il faut dissimuler les tendances à l'obésité par un vêtement coupe large dit Creed, pas d'indication de taille. Plus il y aura d'ampleur, plus la rondeur passera inaperçue, tissus worsler à fines rayures très rapprochées, forme croisée bas 4 boutons, beaucoup d'ampleur sur la poitrine par un habile travail de toile, ou rembourrage des pectoraux. Les tailleurs de Paris condamnent le pied de poule et tous les carreaux. Les hommes avec style portent d'ailleurs l'habit d'une façon imposante et parfaite.

**SI VOUS AVEZ LES TEMPES GRISES ET UNE FORTE CARRURE**

Avec l'âge, l'homme paye quelquefois la rançon d'une augmentation de poids. Le tailleur doit savoir retrouver les proportions normales : vestes croisées à revers très effilés qui allongent bien le buste, vestons assez courts. Il faut éviter l'ajustage, et le cintrage et utiliser toujours des tissus de teintes foncées ou des rayures très espacées dit O'Rossen. Cumberland évite tous les tissus à diagonales, revers au pantalon qui est étroit, chaussures noires, feutre mou noir, gants clairs.

*S. B.*

# ATTENTION MESSIEURS VOS CRAVATES VOUS TRAHISSENT

La cravate placée sous le menton et au milieu de la poitrine éclate dans le costume masculin. La cravate c'est, en plus la graine de fantaisie qui tente l'homme. Il ne faut jamais, disent les hommes, qu'une ferme choisisse une cravate. D'accord. Mais les femmes jugent les hommes justement à leur cravate.

**SI VOUS NE VOULEZ PAS FAIRE BOF**

Ni rayure unique comme une Légion d'honneur, ni soie éclatante, ni orange, ni vert chou, ni dessins obsédants, ni satin beurre.

**SI VOUS NE VOULEZ PAS PARAITRE EFFEMINE**

Ni satin uni de couleur tendre, ni damas précieux, ni pois en relief, ni surah violet, ni crêpe gaufré.

**SI VOUS VOULEZ FAIRE SPORTIF**

Cravate de daim kaki, de cachemire uni, de cotonnade rustique, des teintes poussière et auto.

**SI VOUS NE VOULEZ PAS DIRE VOTRE NUANCE POLITIQUE**

Ni rouge violent, ni bleu France, pas d'unis naturellement, pas de teintes franches, des petits dessins compliqués genre kaléidoscope, très casse-tête chinois.

**SI VOUS VOULEZ SEDUIRE UNE FEMME DU MONDE**

La cravate signée d'un grand nom, satin cuir plus épais qu'un matelas, une couleur qui fait penser.

**SI VOUS SORTEZ VOTRE FIANCEE**

Des rayures pékinées, très genre Oxford ou Ville de Paris, du vert espérance ou des dessins sérieux qui font bien augurer de la vie future.

**SI VOUS N'ETES PAS EXISTENTIALISTE**

Pas de dessins, pas de couleurs unies, pas de rébus, pas de têtes de morts, ni de têtes de nègres, pas de cravates peintes.

**SI VOUS ETES DANS L'ARMEE**

Vous portez tous les jours la cravate noire, alors continuez, car tout le monde sait qu'un militaire dans le civil s'habille avec austérité.

**SI VOUS ETES PRATIQUE EN DIABLE ET INDEPENDANT**

La cravate en tricot de soie (laquelle se repasse à la vapeur au-dessus d'une casserole tout simplement) et la cravate en cachemire de laine tricotée pour le matin, des tons sympathiques de vins généreux.

**ET SI VOUS NE VOULEZ PAS ETRE CELUI QUE VOUS ETES**

Reprenez notre liste et choisissez parmi ces chapitres celui à votre goût.

**SI VOUS ETES UN INTELLECTUEL**

Ne vous croyez pas obligé de porter la lavallière à pois, non, mais portez votre régate, glissée dans un anneau d'or, c'est terriblement Goncourt.

**SI VOUS ETES DANS LES AFFAIRES**

C'est beaucoup plus précis qu'on ne l'imagine, donc cravates bien dessinées, matières précieuses (un monsieur dans les affaires doit avoir réussi) dessins raffinés d'une haute tenue.

**SI VOUS AVEZ L'ESPRIT D'AVANT-GARDE**

Portez tout sauf une régate régulière un bout de chaussure en vrai cuir de préférence, ou une cordelette de pendu à la Villon par exemple.

TOUS LES JOURS A 15 HEURES
MEME LUNDI
chez TOUTMAIN
26, CHAMPS-ELYSEES, 26
*Présentation sur mannequins de la Collection d'Hiver 49-50*

# *LES FEMMES veulent des hommes élégants*

Interviews recueillies par Nicole Compère-Morel

LES Parisiennes sacrifient à la mode leur temps et leur argent avec un entrain et une complaisante application qui ne se démentent jamais. Aussi ont-elles acquis le droit de juger et de critiquer la vêture du sexe fort.

Eh bien ! dans l'ensemble, les femmes ne sont pas satisfaites de la tenue vestimentaire des hommes.

Pour ne pas avoir l'air de parler dans le vide — ce qui serait vite relevé par ces messieurs ! — nous parlons preuves en mains, et témoignages à l'appui.

Nous avons demandé à 8 femmes célèbres — en tant qu'actrice, cinéaste, danseuse, chanteuse ou couturière — et aussi en tant que Parisiennes-types, si elles trouvaient qu'il est indispensable à un homme d'être élégant.

Attention ! messieurs, les réponses ne varient pas tellement...

## Michèle Alfa

Qui reflétait Britannicus qu'elle va jouer trois semaines aux Mathurins.

« Les hommes doivent être élégants, et ils ont plus de facilité que les femmes à l'être. La mode féminine change année à l'autre et varie du matin au soir. Tandis qu'aux trois costumes — s'ils sont bien coupés et de bon tissu — un homme peut être impeccable pendant 6 ans au moins.

« J'aime les tissus sobres et sombres pour les vêtements masculins. J'adore la cravate unie. Je n'aime pas le genre sport avec gilet de peau de chamois et triples semelles. Et j'ai horreur du genre Saint-Germain-des-Prés qui fait poseur et débraillé. Avant tout, pas d'excentricité. Il n'y a pas à hésiter, un homme se doit d'être d'une élégance parfaite.

## Nicole Védrès

Qui après « Paris 1900 » tourne « Paris 1950 », et partait travailler à Marseille.

« Je ne pense pas à l'homme élégant en tant que figurine de mode. Je veux un homme bien habillé quand il est à l'aise dans ses vêtements. J'ai toujours remarqué « l'élégance » des ouvriers dans leur bleu de travail ou dans leur large blouson. J'ai assisté dernièrement à la sortie d'une usine et j'ai été « saisie » en voyant que tous ces hommes avaient sur eux quelque chose qui leur allait parfaitement.

« Je préfère un trioptteur au chandail à un bourgeois étriqué. Pour mon goût, la plus seyante mode masculine est la mode américaine qui utilise des tissus splendides et dont la coupe n'a pas l'air de gêner aux entournures.

« Je n'aime pas ce qu'on appelle le genre sportif, qui ne fait que déguiser en sportif.

## Germaine Montero

Qui continue à jouer et à chanter à la radio et qui a beaucoup de projets.

On remarque un homme élégant. Les Anglais, les Italiens, les Espagnols sont dans l'ensemble bien mieux habillés que partout ailleurs. Pourtant il est facile à un homme d'être bien vêtu à notre époque. Il devrait y avoir, d'ailleurs, un peu plus de complications. Pour le jour, la mode présente est acceptable (quoique je préférerais les vestons plus longs), mais, pour le soir, on pourrait se permettre plus de fantaisie. Les smokings noirs sont tellement sinistres ! J'aimerais voir des robots avec des manchettes de dentelles, et des étoffes de couleurs plus gaies. Mais les hommes ont très peur du qu'en-dira-t-on. Il n'y a pas de honte à être raffiné... Un homme se doit non seulement d'être très soigné, mais recherché. Il doit faire attention à l'ensemble des couleurs et rester dans une sobriété parfaite.

Quant à la mode Saint-Germain-des-Prés, elle est très bien dans le décor, mais ne doit pas en dépasser les limites. Il est inadmissible de voir à Paris un homme sans cravate.

## Odette Joyeux

Dans son appartement splendide et mystérieux sur les quais, qui lui convient comme l'atmosphère des films romantiques.

— Mais je m'en fiche complètement ! Je n'aime pas ce qu'on appelle un homme bien habillé ! Une chemise à col ouvert ne me choque pas, et rien ne m'est plus sympathique qu'un homme en manches retroussées en été. Je ne peux pas supporter le genre gravure de modes, avec parapluie et chapeau. Mais je n'aime pas non plus ceux qui choisissent des vestes à damiers pour se donner un genre. Il faut porter ce dont on a envie, sans contrainte. Enfin, je comprends très bien qu'il faille des hommes impeccables pour sortir avec des femmes extrêmement élégantes — que j'admire, mais que je ne veux pas imiter !

## Jeanne Lafaurie

très occupée dans sa maison de haute couture, rue Quentin-Bauchart :

— Il n'y a aucune hésitation possible. Les hommes doivent être élégants. Ils plaisent d'ailleurs ainsi cent fois plus aux femmes, même à celles qui disent que ça leur est égal. Les femmes font suffisamment d'efforts afin de leur être agréables à regarder, pour qu'ils leur rendent la pareille, ne serait-ce que par politesse. C'est bien simple. Je ne demande pas seulement aux hommes d'être élégants, je les veux raffinés !

## Gisèle Casadesus

Dans sa loge très claire au théâtre Français, après une représentation du « Mariage de Figaro ».

« L'élégance est obligatoire chez un homme. Il est évidemment très dur pour lui d'être bien habillé puisqu'il est très difficile d'obtenir d'un costume qu'il soit parfaitement coupé et que la sobriété, qui est indispensable, est très compliquée à obtenir.

« J'aime les couleurs sombres pour la veste et les pantalons, mais claires pour les gilets.

« Je n'aime pas du tout le genre Saint-Germain-des-Prés, avec les cheveux trop longs, les vestes de velours, les chemises à carreaux, les pantalons en tire-bouchon. J'ai horreur du négligé. Ce n'est pas plus difficile de bien faire son nœud de cravate tous les jours que de se raser.

« Pourquoi aussi ne choisissent-ils pas des couleurs qui vont avec leurs yeux et leur teint ? Ce sont des détails qu'ils savent apprécier chez nous... Pourquoi ne pas penser que nous les remarquons chez eux ?

## Solange Schwarz

entre deux répétitions de ballet à l'Opéra :

— Je n'admets pas les hommes inélégants. Mais il faut dire que je n'aime pas la mode masculine actuelle : ces vestons ou croirait des sacs ! Quand on pense aux romantiques qui se cintraient la taille... Quelle grâce, alors !

Il devrait y avoir plus de liberté dans les couleurs : par exemple un gilet différent du costume. Et des smokings clairs. Mais pas d'extravagances, naturellement !

## Danielle Delorme

qui tourne au studio de Joinville avec Clouzot « Miquette et sa mère ».

— Je ne fais pas du tout attention au physique et à l'aspect extérieur des hommes. Je ne leur demande pas plus l'élégance que la beauté. Et puis cela dépend des circonstances. Quand je dois sortir le soir, j'aime évidemment être accompagné par « un gars » bien habillé, mais sans exagération.

« Pour me balader dans la rue et parler, je demande simplement au gars d'avoir quelque chose dans le ventre.

« Je trouve adorable la mode de Saint-Germain-des-Prés. Ce qui est ridicule c'est de se forcer à prendre un genre. Il faut porter ce qui vous fait plaisir, ce qui vous va bien et qui accuse votre personnalité. J'aime les costumes à l'américaine, je n'aime pas les épaules carrées, mais larges et arrondies. Tout ce qu'il faut, c'est se sentir à l'aise... et le charme fait le reste ! »

2990 fr
DANS LA QUALITÉ D'AUTREFOIS DES SPORTS A L'ÉPREUVE DES MAUVAIS JOURS
Voici "STAYER" en box couleur semelle "Sportgolf"
HEYRAUD
Première Marque
4 USINES - 40 MAISONS DE VENTE
ET DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE CHAUSSURES

C'est une perfection...
BEAUTÉ ★ JEUNESSE
Je n'ai jamais eu un teint si frais et n'ai eu autant de compliments sur ma beauté que depuis que j'emploie la nouvelle poudre L T PIVER
C'est une perfection !
La Nouvelle Poudre L.T. PIVER
FINE • LÉGÈRE • ADHÉRENTE DÉLICIEUSEMENT PARFUMÉE
N'attendez pas à demain essayez là dès aujourd'hui !
PARFUMERIE L.T. PIVER PARIS . FONDÉE EN 1774

# UN FRANÇAIS SUR QUATRE EST MÉCONTENT DE SON LOGEMENT :

## Un sur six est trop petitement logé
## Un sur douze a trop de place

## "Paris-presse" se met à votre disposition pour faciliter les échanges

**LE nombre relativement important des immeubles détruits par faits de guerre et le démarrage assez lent de la Reconstruction sont les deux explications les plus courantes de la crise du logement. Mais il en est une autre qui tient en trois constatations.**

**Un Français sur quatre n'est pas satisfait de l'appartement qu'il occupe. Un Français sur six est logé dans un appartement trop petit. Un Français sur douze occupe un appartement trop grand.**

Il suffirait donc, pour atténuer la crise, de répartir plus équitablement la surface habitable. Pour cela un seul moyen : augmenter les échanges d'appartements.

Malheureusement, si les petitement logés réclament ces échanges, il n'en est pas de même, en général, de ceux qui sont à leur aise dans des locaux trop vastes. Cette situation semble cependant ne pas devoir durer.

Comment peut-on supposer qu'un avenir immédiat puisse nous apporter le remède à ce mal et que chacun de ceux qui en ont la possibilité fasse un effort pour en guérir ?

C'est qu'il ne s'agit pas seulement pour tous les Français qui jouissent d'un appartement trop vaste de participer à un devoir national dont bénéficieraient ceux de leurs compatriotes moins favorisés. Nous allons voir par l'énonce des aspects juridiques du problème que l'obligation impérative de s'offrir à échanger leurs domiciles va se poser dans un avenir plus proche que beaucoup ne le pensent, à toutes les personnes qui occupent insuffisamment les pièces constituant leur foyer.

### Définition juridique de l' « échange d'appartements »

Sans être nouveau sur le plan législatif et juridique, le droit pour toute personne occupant régulièrement un appartement de procéder à son échange avec tel autre local et sous certaines conditions, a cependant été codifié plus en détail par certains textes législatifs récents et notamment par la loi du 1er septembre 1948.

Il est donc indispensable, avant d'examiner les modalités pratiques d'une opération dont nous venons de voir qu'il était grandement souhaitable qu'elle se généralise, de rappeler les différentes prescriptions du législateur à son égard.

« Les occupants de bonne foi des locaux d'habitation ou à usage professionnel bénéficient de plein droit et sans l'accomplissement d'aucune formalité du maintien dans les lieux loués. »

Premier paragraphe de l'article 4. Loi du 1-9-48.

« Le maintien dans les lieux est un droit exclusivement attaché à la personne et non transmissible. »

Article 17. Loi du 1-9-48.

« A dater de la publication de la présente loi, par dérogation à l'article 1.717 du Code civil, le preneur n'a le droit ni de sous-louer ni de céder son bail sauf clause contraire ou accord du bailleur. »

Premier paragraphe de l'article 78 de la Loi du 1-9-48.

« Tout occupant bénéficiaire d'un maintien dans les lieux et tout locataire est autorisé à échanger les locaux qu'il occupe, en vue d'une meilleure utilisation familiale, sauf le droit pour le propriétaire de s'y opposer pour les motifs reconnus sérieux et légitimes. »

**Premier alinéa de la Loi du 1-9-48 modifié par l'art 7.**

Ces quatre textes constituent la charte des droits et des devoirs de tout locataire ou occupant.

Bénéficie du droit au maintien dans les lieux lorsque le bail ou l'engagement de location est échu; interdiction de céder ce bail ou ce droit au maintien dans les lieux sans que le propriétaire n'y ait donné son accord, soit d'une manière expresse, soit par le jeu de la clause du bail, si celui-ci est encore en vigueur ; possibilité de procéder à un échange d'appartement pour tout locataire et pour tout occupant bénéficiaire du droit au maintien dans les lieux.

Telles sont actuellement les principales règles auxquelles chacun doit de se soumettre.

Si cette énumération était complète, l'obligation dont nous parlions plus haut ne se concevrait pas, et c'est, en définitive de la notion de solidarité qu'il nous faudrait attendre un remède à l'insuffisance de surface habitable dont souffrent tant d'entre nous !

Aussi bien, une cinquième disposition de la loi du 1er septembre 1948 vient-elle compléter l'édifice et justifier notre insistance sur la nécessité d'augmenter le volume des « échanges d'appartements ».

Il s'agit du paragraphe 7 de l'article 10 de ladite loi, où nous pouvons apprendre que « ne bénéficient pas du droit au maintien dans les lieux les personnes qui, dans les communes visées aux articles 2 et 18 de l'ordonnance du 11 octobre 1945, ne remplissent pas, à l'expiration d'un délai de six mois, à compter de la signification du congé, les conditions d'occupation suffisantes fixées en application de l'article 3 de ladite ordonnance... »

Nous voici donc maintenant en présence de toutes les données du problème et nous pouvons, par leur analyse, aboutir à des conclusions qui rejoindront les postulats par lesquels nous avions ouvert cette étude.

### Pourquoi l' « échange » est-il préférable à d'autres solutions ?

Cette question ne peut, en apparence, intéresser que les seules personnes qui occupent un appartement trop vaste et qui s'exposent ainsi à voir un jour leur propriétaire remettre en cause leur droit d'y rester.

Risque lointain, penseront certains !

Voire ! Et, en tout cas, il existe bien une catégorie de Français et de Françaises qui ne peuvent malheureusement pas reléguer cette éventualité dans le domaine des hypothèses; nous voulons parler des personnes « économiquement faibles ou apparentées ».

Celles d'entre elles qui occupent un appartement trop vaste doivent savoir que leurs propriétaires n'hésiteront pas à remettre en cause leur droit au maintien dans les lieux !

Pourquoi ? Pour cette raison bien simple qu'elles sont dispensées, par l'application de l'article 40 de la loi du 1er septembre 1948, de toute augmentation de loyer jusqu'au moment où des allocations compensatrices leur seront versées.

Quelque confiance qu'on puisse avoir en la promptitude des pouvoirs publics à cet égard, il faut bien constater qu'une année bientôt va s'être écoulée depuis que de nouvelles augmentations de loyer sont applicables et que les propriétaires qui logent des personnes économiquement faibles attendent toujours que celles-ci touchent lesdites allocations pour pouvoir les intégrer dans le régime commun.

Il y a gros à parier dès lors, que ces propriétaires malchanceux n'hésiteront pas, chaque fois que la chose leur sera possible, à mettre leurs locataires déshérités en demeure, soit de quitter purement et simplement le foyer qui les abrite souvent depuis de longues années, soit de procéder à un échange avec un appartement plus modeste.

Deuxième cas. — Les locaux pour lesquels est présentée une demande d'échange seraient loués, à ce moment, en meublés; l'échange ne peut en effet s'opérer que sur des locaux nus.

**Troisième cas. — Le propriétaire a lui-même l'intention d'exercer un droit de reprise légitime à l'égard des locaux pour lesquels une demande d'échange a été faite.**

Quatrième cas. — Le remplaçant qui lui est proposé n'offre pas les garanties suffisantes d'honorabilité ou de solvabilité.

Si cette énumération, à notre connaissance limitative, prouve bien que dans la plupart des cas, aucun obstacle sérieux ne risque de contrecarrer le désir des deux personnes en cause, observons en outre que les propriétaires qui estiment posséder l'un de ces quatre motifs d'opposition, doivent encore, pour le légitimer, le soumettre à l'examen de la Justice.

### Deux facteurs impérieux forceront bientôt à l'échange

En admettant même que les propriétaires ne mettent pas ceux de leurs occupants qui jouissent d'un local trop vaste dans l'obligation pratique de l'échanger, croit-on que les majorations de loyer ne constitueront pas à elles seules une raison suffisante pour les intéressés d'adopter cette solution?

N'oublions pas, qu'à l'heure actuelle, bon nombre de Français sont encore en litige avec leurs propriétaires sur le montant de leur nouveau loyer.

Ces litiges ne dureront pas éternellement. Le jour où ils seront réglés, soit à l'amiable soit par l'intervention des arbitres judiciaires qui commencent un peu partout à déposer leurs rapports, non seulement il en sera fini des amputés professionnels qui ont remplacé, pour beaucoup, le paiement du loyer depuis le 1er janvier 1949, mais encore il faudra supporter un loyer majoré tous les six mois et dont le taux sera d'autant plus lourd que l'appartement dépassera les conditions de vie de celui qui l'occupe.

L'allocation logement ne constituera pas un palliatif à cette charge puisqu'il est prévu, qu'outre toutes ses autres conditions, son attribution exige que les lieux soient suffisamment occupés.

Enfin, la taxe sur les locaux insuffisamment occupés viendra aggraver de son poids draconien les obligations économiques auxquelles s'astreindront volontairement ceux de nos lecteurs qui occupent insuffisamment leurs appartements.

### « Paris-presse-l'intransigeant » innove...

Pour offrir le maximum de chances à ceux de ses lecteurs qui désirent procéder à l'échange de leurs appartements, « Paris-presse-l'intransigeant » leur propose la formule suivante :

Toute personne qui fera insérer dans la rubrique « Echanges d'appartements » du journal « Paris-presse-l'intransigeant » une annonce dans laquelle elle témoignera de son désir d'échanger son appartement en précisant les caractéristiques de ce dernier, et en indiquant quelle est l'offre qui lui conviendrait, recevra, A TITRE ABSOLUMENT GRACIEUX, sans que le prix de l'insertion, fixé jusqu'à maintenant à 450 francs la ligne soit modifié, une ou plusieurs circulaires dans lesquelles notre service spécialisé l'informera des OFFRES QUE NOUS AURONS REÇUES et qui nous sembleront susceptibles de CORRESPONDRE A SA DEMANDE.

Ce contact que « Paris-presse-l'intransigeant » s'engage ainsi à maintenir avec ceux de ses lecteurs qui auront recours à son service de Petites Annonces, durera au maximum trois mois.

Pendant cette période, chacun de ceux qui bénéficieront de cette offre unique jusqu'à maintenant dans la presse parisienne sera ainsi assuré d'être informé dans LES PLUS COURTS DELAIS DES PROPOSITIONS INTERESSANTES POUR LUI.

Le service des circulaires n'entraînera aucun frais autre que le règlement de l'annonce qui paraîtra.

CETTE FORMULE OFFRE LE MAXIMUM D'EFFICACITE POUR LE MINIMUM DE DEPENSE


GROUPEMENT LE CONSEIL
ETUDES SUR TOUS PROBLEMES JURIDIQUES ET FISCAUX
LOYERS
SOCIETES
Permanence : 100, rue de Richelieu
Tél. : RIC 81-54
- et la suite -


*Pour faire croire à son mari que l'archevêque de Paris raffolait de ses toiles*

# Marie-Louise GILOT
## fausse femme de chambre dévalisait ses patrons

**DEUX femmes vont comparaître vendredi devant les assises de la Seine. Deux femmes dont la personnalité suffirait à donner à une banale affaire de vol par salarié la vedette d'une cause sensationnelle. Mais surtout, sous cette qualification sordide, apparaît un mobile bien fait pour émouvoir un public d'assises et des jurés : pour faire croire à son mari, artiste peintre, qu'il avait du talent, une femme est allée jusqu'à voler les objets les plus divers, depuis les bijoux jusqu'aux bicyclettes !**

Pour y parvenir, la voleuse se faisait embaucher comme bonne le matin et disparaissait le soir même, ayant pillé l'appartement en conscience... et sans réclamer de salaire.

C'est, néanmoins, la précision de l'accusation « vol par salarié » qui fera évoquer devant un jury criminel une simple affaire de vol même pas qualifié.

Elles seront donc deux femmes dans le box des accusés : Marie-Louise Gilot, la voleuse, et Mme veuve Flandrin, accusée du recel.

Or, celle-ci, antiquaire rue de Sèvres, n'est rien moins que la fille d'un professeur de la Faculté de Bordeaux et la veuve d'un chirurgien connu. Quant à l'autre, mère de cinq enfants, elle est la femme d'un artiste peintre doublé d'un homme de lettres.

Cette digne bourgeoise se procurait par un bureau de placement l'adresse de dames domiciliées dans un quartier flatteur et, par conséquent, prometteur, s'y allait proposer et s'éclipsait le temps d'avoir fait main basse sur tout objet de valeur trouvé à sa portée.

Elle a réussi onze fois ce tour pendable et trois de ses victimes sont partie civile au procès.

L'une d'elles est Mme de Salathé, 43, avenue Foch, qui engagea Marie-Louise Gilot le 30 juin 1943 au matin et, l'après-midi, courait au commissariat de police donner de ses bijoux disparus avec la nouvelle bonne une énumération descriptive que la police heureusement publia.

Le tour avait été joué cette fois-là avec une adresse exceptionnelle : Marie-Louise Gilot s'était présentée la veille et elle avait remarqué sur la porte de Mme de Salathé une affichette qui garantissait la nationalité suisse de celle-ci et mettait l'appartement sous la sauvegarde de son consulat. En allant, le lendemain, prendre son service, Marie-Louise Gilot avait mis à la poste un pneumatique, qui convoquait son éphémère patronne audit consulat. De sorte qu'elle n'était pas depuis une heure dans la place que le télégraphiste sonnait, Mme de Salathé mettait son chapeau et sortait. Quand on lui déclara, au consulat, que personne ne l'avait convoquée, elle pressentit le coup monté, rentra chez elle en hâte et trouva l'appartement vide, armoires et coffres béants.

### *La « bonne foi » de l'antiquaire*

Cependant l'antiquaire de la rue de Sèvres, à quelques jours de là, avertit la police qu'elle avait reconnu dans la liste diffusée par les soins de cette dernière un certain nombre de bijoux que lui avait vendus une cliente d'Asnières, Mme Gilot. Perquisition chez ladite, découverte d'un monceau de joailleries diverses, sans compter un million et demi d'argent liquide.

Mme Flandrin est inculpée, en dépit de l'empressement qu'elle paraît avoir mis à avertir la police. Elle reconnaît qu'en contravention à la loi sur la brocante, elle ne payait pas la Gilot à domicile ; c'est qu'elle avait souvent affaire avec elle, qu'elle croyait soit à des bijoux de famille, soit à des « placements » ; au reste, elle inscrivait régulièrement ses achats, payait par chèque des prix normaux.

La justice en doute : le total des chèques représente, en effet, 357.000 francs. Or un seul solitaire a été payé 420.000 francs. Et puis la Gilot est formelle : Mme Flandrin savait fort bien d'où provenaient les bijoux ; elle trouvait l'entreprise ingénieuse et encourageait son amie à continuer.

### *Pieux mensonge*

Pour ce qui est de Marie-Louise Gilot, elle-même bourgeoise considérée, mère d'une nombreuse famille, on croit rêver quand on apprend toutes les cordes qu'elle avait à son arc : les caves qu'elle cambriolait, ses quêtes sur la voie publique sous le voile de la Croix-Rouge, les bicyclettes qu'elle volait à Orléans, envoyait à la gare d'Austerlitz et liquidait au marché aux puces !

Et le mari ! L'artiste peintre-homme de lettres qui n'était au courant de rien !

« Je croyais qu'elle vendait toutes mes toiles... », dit-il avec une candeur qui aura désarmé dans doute la Chambre des mises en accusation.

Et il paraît que M. Gilot fut extrêmement vexé quand le juge d'instruction lui apprit la vérité : sa femme emportait bien les toiles, mais, devant la première bouche d'égout, elle les mettait en pièces et les envoyait aux gemonies.

Or, n'avait-elle pas inventé que Mgr l'archevêque de Paris raffolait des toiles signées Gilot, qu'elle lui portait toute la production de son mari et rapportait à tout coup de nouvelles commandes ?

M. Gilot se croyait-il vraiment le Raphaël du cardinal Suhard ? La justice, en tout cas, a bien voulu croire qu'il le croyait.

MAITREPIERRE.

*43 jours sous verre entouré de serpents...*

## Le fakir Burmah bat à Bordeaux le record du jeûne

(De notre correspondant particul.)

BORDEAUX, 12 octobre. — Record peu banal, certes, mais record tout de même, dûment contrôlé, enregistré et déclaré par Me Artozoul, huissier, cours Georges-Clemenceau, à Bordeaux : Burmah, le fakir, est, depuis hier, champion du monde de jeûne.

Enfermé dans un cercueil de verre, Burmah est resté 43 jours sans manger et buvant, chaque jour, deux litres d'eau salée à 6 grammes qui lui étaient transmis par un tube de caoutchouc placé en permanence dans sa « bière », dont l'aération avait été prévue.

Ainsi se trouve détrôné l'Anglais Ralph Worms qui, l'an dernier, à Londres, résista 41 jours et 6 heures pour détenir la palme.

C'est le 28 août, cours Georges-Clemenceau, au Palais des Attractions de Bordeaux, que Burmah, presque nu, fut couché dans son cercueil de verre, en présence de l'officier ministériel qui apposa les scellés.

Sur les tessons de bouteilles qui lui servaient de couche, le patient était environné de trente serpents. Mais, moins résistants au jeûne que le fakir, vipères et aspics succombaient après quelques jours d'internement. Et il ne fallut pas moins de 270 de ces reptiles pour assurer cette garde d'honneur particulière. Burmah, immunisé par une série de piqûres, n'avait rien à craindre de leur venin.

Un python qui passait son temps assoupi sans inquiéter son compagnon humain, corsait la funèbre présentation.

### *Le python se fâche*

Un jour, cependant, au cours d'une très amicale partie de catch, le reptile, enroulé autour du cou de Burmah, serra tant et si bien que le fakir, le visage congestionné, plutôt que de périr étouffé, pour se dégager se cabra d'un bond, faisant voler en éclats la vitre supérieure de son cercueil.

Mr Artozoul, mandé d'urgence, constata et remit les cachets.

Jusqu'au lundi soir, 10 octobre, la tentative se poursuivit sans histoire et lorsque les scellés furent rompus ce fut un fakir bien amoindri qui sortit de son cercueil. Son exploit lui avait coûté 10 kilos.

A Bordeaux, l'expérience de Burmah, comme il se doit, fut l'objet de multiples paris. Le corps médical, en la personne de nombreux médecins plus ou moins sceptiques, suivit de près l'évolution du jeûne.

### *Quarante piqûres de vipères*

Interrogé, hier, à la terrasse d'un café, le fakir a déclaré :

— Les premiers et les derniers jours me furent les plus pénibles. Ajoutez au jeûne les quelque 40 piqûres de vipères que j'eus à supporter et, il y a quinze jours, celle d'un aspic qui me laissa un bras gonflé et endolori plus de huit jours.

— Ayant fait le maximum pour ma religion, a-t-il ajouté, je me retire des affaires. Je rentre à Cursan, dans l'Aude, où je vais épouser une jeune fille dont je fis la connaissance au cours d'un de mes voyages. Pour l'épouser je m'étais juré de battre le record du monde du jeûne.

La fiancée, pendant le temps de l'épreuve, tenait la caisse à la porte de l'attraction.

## Hardy ne sera pas jugé pour injures aux gendarmes

Le bruit avait couru que, vendredi prochain, Hardy devait comparaître devant le tribunal correctionnel de Pontoise, pour y répondre d'injures à des agents de la force publique.

Avant sa comparution devant la Cour de justice, il y a bientôt trois ans, Hardy, dont l'état de santé est précaire, avait été transféré dans un hôpital et deux gendarmes le gardaient jour et nuit.

Une nuit, Hardy, agacé par le va-et-vient bruyant de ses gardiens qui l'empêchait de dormir, protesta. Les gendarmes répondirent, Hardy s'énerva et, de réplique en réplique, le prisonnier, excédé, en arriva aux invectives.

Malheureusement, le parquet, qui décida des poursuites, ne s'était pas avisé d'une chose : le délit était couvert par l'amnistie.

Me Maurice Garçon, défenseur de Hardy, vient de le lui faire remarquer.

## UNE OUVRIERE brûlée vive à Rueil

Un incendie s'est produit dans l'un des ateliers d'une fabrique de peinture à Rueil-Malmaison, 1, avenue du Château.

Le sinistre fut vite circonscrit. Malheureusement, une ouvrière, Mlle Hélène Combat, 41 ans, profondément brûlée sur diverses parties du corps, est morte à l'hôpital de Rueil.

Les causes de l'incendie seraient purement accidentelles.

## mots croisés

PROBLEME N° 1.202

HOR. — 1. Vieille faute. Il est satisfait de sa personne. — 2. Chez le coiffeur. — 3. Morilles fraîches. — 4. Parure nationale de la nature. Abat doit Hercule. — 5. Son trait n'est pas long. — 6. S'opposent aux sorties. Dans le nom d'une capitale. — 7. Eu sorte. Evaluée d'un liquide coloré. — 8. Pronom. Frac. — 9. On le tient en l'honneur de Dionysos. Lettre grecque. — 10. Direction. Canards d'outre-Manche.

VER. — I. Prosom. Vraies. — II. Capitale. Nourrie. — III. Fin emploi. Ensemble. — IV. Travail. Sur un dipôme. — V. Chaîne. — VI. A manqué cet été. Victoire française en 1806. — VII. Invention de Foucault. — VIII. Les Anglo-Saxons font des merveilles. Artifice. — IX. Petit cours d'eau. Qui tient du chat. — X. Qualifie une rose.

Solution du problème n° 1.201

HOR. — 1. Porte-plume. — 2. Avison. Tas. — 3. Rôties. Is. — 4. Isle. Utile. — 5. S.N. Ma. — 6. Es. Nort. — 7. Boars. Rat. — 8. Si. Lit. Ire. — 9. Renégats. — 10. Moss. Li.

VER. — I. Parité. Sam. — II. Ores. Ubu. — III. Rôles. R.S. — IV. Tentantes. — V. Eon. Irus. — VI. Personnes. — VII. Star. — VIII. Ut. Trait. — IX. Mais. Asti. — X. Esse. Duos.


GROUPES ELECTROGENES NEUFS
ALIMENTANT 6 à 8 LAMPES
DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
S.T.A.M.E.L. 4, bd de la Somme PARIS (17e)
CAT. 93-02 à 04
PUB. L.I.


## ARAGON : PROCES REMIS

La 17e chambre correctionnelle devait juger aujourd'hui, pour propagation de fausses nouvelles, M. Louis Aragon, à la suite d'un article qu'il écrivit dans son journal du 12 novembre dernier, sur les cérémonies de la veille.

Mais sur la demande de Me Vieuney, défenseur d'Aragon, le tribunal a ordonné la remise du procès afin de pouvoir le joindre à une autre affaire analogue, dans laquelle est impliqué M. Carrel, rédacteur à « l'Humanité ».

## LES DEVANCEMENTS D'APPEL SONT RETABLIS

Le ministère de la Défense nationale annonce que les engagements dits par devancement d'appel sont acceptés à nouveau jusqu'au 31 octobre 1949, au titre de l'armée de terre.

Les engagements peuvent être souscrits par les jeunes gens nés entre le 1er novembre 1929 et le 30 septembre 1931.

*les courses*

## COMPIÈGNE, LE 13 OCTOBRE A 14 HEURES

### SURVEILLONS

QUAND MEME, objet de bruits favorables.
PERCE NEIGE, qui vient de précéder Colval.
GOLTAM, qui reste sur un facile succès.
ARUSHA, qui peut courir en progrès.
BLUE DIAMOND, qui peut confirmer sa dernière victoire.
PEARL CLIP, qui affrontait des concurrents bien meilleurs à sa dernière sortie.
JACKITTO, dans l'engagement choisi pour lui.

Le cheval du jour : NOBLE ROSE
Le coup de deux placé : TROMBONISTE - AROSA
Les grosses cotes : MYRHO - PEARL CLIP
La forme : L'entraîneur : J. CUNNINGTON
Le jockey : LEQUEUX

### PRIX DU MATZ

A réclamer. — 50.000 fr. — 900 m.
101 ROUANNAISE (P. Palmer) ..... 554
102 BARDO (V. Kerbirion) ..... 554
103 CAMARILLA (C. Maire) ..... 554
104 QUAND MEME (M. Quemet) ... 55
105 ESTEREL II (R. Philippe) ..... 554
106 BIRINOS (R. Montaron) ..... 554
108 PUCETTE (A. Backeland) ..... 554
110 WILD GIRL (F. Benoît) ..... 554
Je désigne : CAMARILLA et Esterel II. Outsider : Albertico.

### PRIX DE LASSIGNY

Avec pari couplé
100.000 francs. — 1.800 mètres.
201 CHANTEUSE (J. Laumain) ... 601
202 MIRHO (G. Kimpe) ..... 561
203 LALIERO (A. Desaint) ..... 561
204 PERCE NEIGE (R. Dornalete) 56
205 NOBLE ROSE (C. Bouillon)... 554
206 CORBELLINI (H. Signoret) ... 53
207 LE TONNERRE (L. Heurteur) 52
208 MARESCH (G. Vollutini) ..... 561
210 GAZOGENE (L. Flavieu) ..... 49
212 KFEL BOAT (P. Morin) ..... 49
213 MALOYA (J. Brunet) ..... 474
214 KATINKA (M. Leclercq) ..... 474
215 LYDIA LANGUISH (J. Ramel) 474
216 M. POUPEE (G. Lequeux) dx 474
217 OLIVETTE (P. Blanc) ..... 474
Je désigne : NOBLE ROSE et Katinka. Outsider: Mademoiselle Poupée.

### PRIX DE COUCY-LE-CHATEAU

A réclamer. — 30.000 fr. — 2.100 m.
301 DOUBLIER (R. Obry) ..... 58
302 PRINOR (A. Backeland) ..... 561
303 CREDO (A. Dessaint) ..... 56
304 GOLTAM (M. Quemet) ..... 56
305 NEMESIS (J. Beltran) ..... 54
306 ORENOQUE (M. Largaun) ... 544
307 THIBERVILLE (L. Flavien) ... 54
308 KILCH (L. Heurteur) ..... 54
309 FRANC TIREUR (J. Laumain) 50
310 RIGOMERT (P. Blanc) ..... 49
Je désigne : PRINOR et Thiberville. Outsider : Orénoque.

### PRIX DE NOYON

100.000 francs. — 1.000 mètres.
401 CHANTECLAIR (M. Lolliérou) 56
403 HUT (L. Flavien) ..... 56
404 LE FELIN (G. Kimpe) ..... 56
406 PIQU'AVANT (F. Rochetti) ..... 56
408 WINWELL (R. Poincelet) ..... 544
411 ARUSHA (P. Blanc) ..... 544
412 RETRAITE (J. Brunet) ..... 544
413 MARQUETERIE (C. Bouillon) 544
414 ESCTASY (J. Tarquis) ..... 544
Je désigne : PIQU'AVANT et Ecstasy. Outsider : Arusha.

### PRIX DE L'AIGLE

150.000 francs. — 2.400 mètres.
502 LE MAQUISARD II (M. Loll.) 56
503 GOLDEN BUBBLE (C. Maire) 56
504 BLUE DIAMOND (R. Picque). 56
505 LE RADJAH (F. Rochetti) ... 56
506 VAL D'OR V (R. Montaron)... 544
507 TROMBONISTE (R. Signoret) 544
508 PERCE NEIGE (R. Dornalète.) 544
509 TRULLUS (M. Poteloin) ..... 524
510 FREJUS (J. Laumain) ..... 524
511 FALIERO (L. Heurteur) ..... 524
Je désigne : TROMBONISTE et Le Radjah. Outsider : Val d'Or V.

### PRIX DE LA CROIX-SAINT-OUEN

Avec pari couplé
125.000 francs. — 1.500 mètres.
601 PHARAON II (R. Obry) ..... 56
602 GUTTA PERCHA (H. Signoret) 544
603 PASSE PAROLE (C. Bouillon) 544
604 L'AIGLON III (G. Kimpe) ..... 54
607 SIR NIL (L. Baldisseri) ..... 54
608 LE VESUVE (M. Quemet) ..... 54
611 PEARL CLIP (F. Palmer) ..... 54
612 CARMENCITA II (M. Larraun) 524
613 EAQUE (J. Laumain) ..... 54
614 AROSA (F. Rochetti) ..... 523
Je désigne : AROSA et Passe Parole. Outsider : L'Aiglon III.

### PRIX JEANNE D'ARC

Handicap. — 100.000 fr. — 2.600 mètres.
701 GAVOTTE (M. Quemet) ..... 544
702 JACKITTO (G. Kimpe) ..... 533
703 MAGICIENNE (P. Blanc) ..... 533
704 CORBELLINI (H. Signoret) ... 53
705 CARMEN III (A. Rabbe) ..... 52
706 KFEL BOAT (P. Morin) ..... 51
707 MAD. POUPEE (G. Lequeux) 494
708 DEUX A DEUX (X.) ..... 49
709 MAJUNGA (M. Giovanelli) ... 48
710 DISCOUREUR (J. Ramel) ..... 48
Je désigne : GAVOTTE et Mademoiselle Poupée. Outsider : Magielenne.

### Résultats du Tremblay

PRIX PROTECTOR
1. Tokar (G. Kimpe) (108) ..... G. 78
à M. P. Boyriven ..... P. 30
2. Ricquebourg II (Signoret) (110) P. 41
3. Bourkit (G. Lequeux) (103) ..... P. 31
N. pl. : 101, 102, 104, 106, 107, 110, 111, 112, 113, 114, 117, 118, 119, 121, 122, 123, 124.

PRIX WISKY
1. Selangor (A. Watkins) (209) G. 34
à M. Boustac ..... P. 14
2. Gaïsa (A. Rossio) (202) ..... P. 14
3. Katmandu (J. Doyasbère) (204) P. 12
N. pl. — 201, 203, 205, 206, 207.

PRIX SPEC
1. Chinchilla (W. Kalley) (305) G. 35
au baron de Nexon ..... P. 17
2. Epsom (A. Tourlon) (309) ..... P. 23
3. Sauvageot (J. Massard) (311) P. 15
N. pl. : 302, 303, 306, 307, 310, 312.

PRIX DE GAGNY
1. Byng (C. Lalanne) (407) ..... G. 51
à M. R. Saint ..... P. 13
2. Crosshell (A. Watkins) (401) P. 11
3. La Couture (H. Signoret) (402) P. 14
N. pl. : 404, 405, 406, 408, 409, 412, 413.

PRIX JUMILHAC
1. Atomic (F. Rochetti) (505) ..... G. 72
à M. L.-L. Lawrence ..... P. 31
2. Rabirius (R. Poincelet) (501) P. 26
Jumelé : 177.
N. pl. : 502, 504, 506, 507.

### MEMENTO

YANNOR a bien couru sous son poids élevé. A suivre.
KATMANDU a mené jusqu'à mi-ligne droite ; fera mieux sous peu.
PERISCOPE longtemps au commandement.
PAGE a bien couru, sans être dangereux. Fera mieux.
BYNG l'a emporté avec une grosse supériorité.
CROSSBEL, pas très heureuse au départ, a fait un excellent effort à mi-ligne droite.
FARSA fera mieux sur les obstacles par terrain lourd.
BELLE II a longtemps accompagné le gagnant.
RABIRIUS n'a pas démérité. A peut-être trouvé la distance trop longue.

5. Paris-presse-l'intran (e).


inédit
GRANDE VENTE d'Avant-Saison
MANTEAUX ASTRAKAN 75.000
Manteaux Agneau de Toscane 37.900
MANTEAUX MARMOTTE 69.000
Manteaux Mouton doré, qualité extra 24.900
VESTES FOURRURES DIVERSES à partir de 6.900
Et le plus beau choix de Paris en Manteaux pure laine, coloris mode, à partir de 12.900
8.900 et 4.900
et des facilités de paiement rendent accessibles à toutes
Les Fourrures LADY
Revèrrons nous jamais ces prix ?
LADY
LE GRAND MAGASIN DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE
42, Rue de la Chaussée-d'Antin (à deux pas du carrefour Haussmann-Lafayette)
ENTRÉE LIBRE (ouvert tous les jours, lundis compris, de 9 h. 30 à 19 h.)



Exposition annuelle DE RIDEAUX VOILAGES STORES
A LA VILLE DU PUY
30, RUE BRANCHAT (ANGLE PLACE CLICHY)



A tous ceux que préoccupe la RENTRÉE DES CLASSES

nous rappelons que l'enseignement par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE, LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, des études secondaires, primaires ou techniques rigoureusement conformes aux programmes officiels. Des milliers de brillants succès obtenus chaque année aux baccalauréats, brevets, C.A.P., etc., prouvent l'excellence de cet enseignement qui comporte toutes les classes sans exception.

Demandez l'envoi gratuit par retour du courrier de la brochure qui vous intéresse :

Br. 56.902 : Etudes complètes du second degré, examens d'admiss., Brevet d'études du premier cycle, Baccalauréats.
Br. 56.906 : Classes primaires, Brevets
Br. 56.911 : Licences (Droit, Sc., Let.).
Br. 56.916 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 56.921 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 56.926 : Les emplois réservés.
Br. 56.931 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 56.936 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 56.941 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 56.946 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 56.951 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 56.956 : Marine mil. et mar. march.
Br. 56.961 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 56.966 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 56.971 : Dess'n, Peinture, Gravure.
Br. 56.976 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 56.981 : Carrières du Cinéma, Photo
Br. 56.986 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 56.991 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 56.996 : Secrétariats, Journalisme.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements ; n'hésitez pas à nous demander conseils gratuits et aide efficace pour toutes études et carrières.

ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, bd Exelmans - NICE, chemin de Fabron - LYON, 11, place Jules-Ferry.



APRÈS 10 ANS...
ENFIN REVENUE !
CRÈME RAPIDE SANS SAVON IBBS
crème rapide IBBS pour se raser sans blaireau



LE CAPRICORNE
2, RUE ROBERT-ESTIENNE
(Angle 26, rue Marbeuf)
Réouverture de son BAR et de son RESTAURANT
Direction : René DESTREIL



CHAMBRES-SALON
STUDIOS
OUVERT JOUR et NUIT
71 Rue du BAC (Grand confort) LIT. 63-70



TAPIS D'ORIENT, FRANÇAIS et D'AFRIQUE DU NORD
Le BON MARCHÉ a rassemblé pour vous les plus belles collections dans son exposition actuelle de TAPIS
Sélection spéciale de Tapis BERBÈRES et de TLEMCEN le mètre carré, depuis... 2.900 F
CARPETTE laine gros point, 190 × 130 ..... 6.900 F
CARPETTE laine fine point traversé, dessins Persan ; 240 × 170. . 16.500 F
Exceptionnellement - MOQUETTE unie pour appartements tous coloris, larg. 0.70, le mètre. 975 F
FACILITÉS DE PAIEMENT
AU BON MARCHÉ

*Après une furieuse bataille de dix rounds, à Londres*

# DAVE SANDS a triomphé aux points d'un Pete MEAD très courageux

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

LONDRES (par téléphone).

**L'Australien Dave Sands a battu hier l'Américain Pete Mead sur le ring de l'Harringay Arena. On attendait Dave Sands au pied du roc — c'est le cas de le dire. Mead ne s'embarasse pas de finesse. Il n'a guère de garde et ne s'en soucie pas. Il avance sur l'adversaire, prêt à payer comptant pour rendre avec usure, et rien, pas même une arcade largement fendue, ne le fait sourciller.**

**Quand on le croit vidé de sa force et prêt à s'affaisser, il devient soudain agressif et frappe.**

Contre un costaud de cette trempe, l'impétueux Dave Sands — sachant fort bien qu'une victoire-éclair comme celle qu'il remporta sur Turpin lui permettrait les plus belles récoltes — ouvrit les hostilités avec une fureur avide. Le premier round fut conduit à un rythme effrayant, l'Australien frappant à coups redoublés, l'Américain demeurant impassible sous l'avalanche. On put croire que Mead ne résisterait pas longtemps.

A mi-chemin du dixième round, il sembla que Pete Mead, la face tuméfiée, saignant abondamment, vacillant sur ses jambes, allait être abattu pour le compte. Une fois encore, il n'en fut rien et Sands fut tout heureux de se trouver à la cloche près de son tabouret, où il s'affala, épuisé.

### *Deux boxeurs épuisés*

Des deux hommes, également vidés de leurs forces, l'un ou l'autre pouvait alors gagner. Dave Sands restait de très loin le meilleur à distance ; Mead martelant constamment sur l'adversaire prenait un très net avantage chaque fois qu'il réussissait à rester en corps à corps.

La seule surprise, à la fin de ce combat héroïque, fut que les deux adversaires fussent encore debout, et si la victoire fut justement attribuée à l'Australien, qui avait une marge de points importante, l'acclamation gigantesque qui salua les deux boxeurs s'adressait tout autant à l'inépuisable Mead.

### *Sands, un athlète très doué*

Sans doute, bien des coups de Sands se perdirent dans le vide, sans doute confirma-t-il que sa défense est très vulnérable et qu'il n'a pas encore, en attaque, les armes d'un champion du monde. Prenant sa distance de sa gauche étendue, il a le défaut de télégraphier l'arrivée de sa droite, voire d'attendre l'accusé de réception, avant de lancer swings et larges crochets.

Il est encore malhabile dans le combat de près, mais il demeure un athlète infiniment doué, capable de sortir du ring de moins rudes jouteurs que l'indestructible Mead.

### *Bigotte, k. o. au premier round*

Touché dès le départ par une série au corps Gabriel Bigotte fut k.-o. devant le jeune et rapide Stan Cockell.

Billy Thompson battit Cliff Curois aux points ; Mark Hart se débarrassa d'Als Gallacher également aux points et Algar Smith l'emporta par k.-o. devant Dick Levers.

Roger Eugène abandonna au cinquième round devant Jack Gardner.

CHAMPAGNE.

## SANDS blessé ne pourra pas rencontrer CERDAN

LONDRES (par téléphone). — Le match Marcel Cerdan-Dave Sands, un moment envisagé, n'aura certainement pas lieu, malgré la victoire enregistrée par l'Australien sur Mead.

En effet, Dave Sands a la main gauche très sérieusement enflée et une fracture du poignet n'est pas impossible. Cette blessure lui est survenue lors de la première reprise de son combat contre Mead et expliquerait la raison pour laquelle il n'a pu mettre son adversaire k. o., malgré sa grande supériorité.

Enfin, Sands a déclaré vouloir retourner en Australie pour Noël, afin de se reposer quelque temps.

*De retour de Belgrade, HON* (ci-dessus à droite) *et RANZONI* (à gauche) *sont venus conter l'odyssée de France-Yougoslavie à notre chef de rubrique football Lucien GAMBLIN* (au centre). *Mais ils paraissent vivement intéressés par ces deux brunes Andalouses qui étalent leur beauté sur une affiche.*

# CONCLU CE MATIN :

## Ray FAMECHON-CLAYTON le 18 novembre à Manchester puis... l'Amérique

Malgré ce qui a été annoncé un peu partout, le championnat d'Europe des poids plume, que doivent disputer Raymond Famechon et Ronnie Clayton, n'était pas encore définitivement conclu ce matin.

A 11 heures seulement, Marcel Coletta a été notifié de la date du championnat par les organisateurs de Manchester : celle de vendredi 18 novembre, et il a immédiatement donné son accord.

Cependant, il reste à obtenir de l'European Boxing Union un délai de grâce de dix-huit jours, la date extrême du 31 octobre ayant été fixée par la Fédération internationale. Mais celle-ci ayant précisément retardé leur date pour parer à toute surprise.

On sait, en effet, que Raymond Famechon doit rencontrer Jean Mougin lundi prochain au Palais des Sports et c'est comme précaution contre l'éventualité d'une blessure qu'un mois de battement entre le combat et le championnat a été prévu.

Après son combat avec Clayton, Ray Famechon et Coletta partiront pour les Etats-Unis où Ray doit rencontrer Willie Pep dans le courant de décembre.

C.-W. HERRING.

## DAUTHUILLE-MEAD à Paris en janvier MEDINA-ORTIZ probable si...

Nous avons conversé téléphoniquement avec Benaim, actuellement à Londres hier après-midi.

Pete Mead, qui a fait un combat formidable, sera présenté à nouveau sur un ring londonien et, vraisemblablement, en janvier à Paris contre Dauthuille.

Benaim a téléphoné à Lew Burston, à New-York, pour lui demander de reculer le combat Ortiz-Pep, prévu pour novembre, à New-York. Il a obtenu de Jack Solomons qu'Ortiz ne soit pas opposé à Danny O'Sullivan, de façon à lui permettre d'organiser Medina-Ortiz à Paris. Il ne reste plus que l'accord du Madison et le combat aura lieu. Burston fixera Benaim dans la journée de demain.

R. C.

## UNE VEDETTE EST NEE AU CENTRAL : Tony SAY

Agé de 20 ans, militaire à Versailles, 11 combats « pros », 10 victoires, 5 avant la limite, 1 défaite aux pts, Tony Say est un poids plume, bâti comme un « welter ». Rapide, intelligent, précis, touchant en uppercuts au corps des deux mains, esquivant habilement la façon dont il mit k.-o. Lemeunier, hier soir, au Central, le classe parmi les réels espoirs français de sa catégorie. Retenez ce nom : Tony Say. Il sera en vedette un jour.

## PIOT cherche un café et une femme pour s'installer en Provence

● **Kléber Piot**, après deux mois passés en Provence, est rentré à Paris. Son objectif actuel : renouveler son contrat avec Francis Pélissier ou trouver une autre place.

— On m'a annoncé engagé ferme par Louviot. C'est inexact, nous a-t-il déclaré. Je suis en pourparlers avec lui, c'est tout. D'autre part, Fred Oliveri me fait des propositions. Et puis je n'ai pas encore quitté Francis. J'espère aller au Tour de Lombardie en compagnie de Guégan.

Piot a poursuivi :

— La Provence me plaît énormément ; j'ai bien envie d'aller m'installer au soleil. Je vais me décider à acheter un café du côté de Cavaillon. Mais pour tenir un commerce il faut que je prenne femme. Ce n'est pas le plus facile à trouver.

● **Urbain Caffi**, lui aussi, a été annoncé chez « Gitane ». L'ex-champion de France n'a encore rien signé. Quatre firmes l'ont sollicité. Le chasseur de Livry-Gargan devient chef de file d'une grande marque.

En effet, « Fano » est parti hier à Dijon, voir M. Dion. Son voyage aller et retour était payé. Ce n'était pas pour rien.

Signalons que la maison « Terrot », décidée à faire un gros effort, vient d'engager le jeune Reidot, du Creusot, qui s'est distingué, à Reims, avec son compatriote Vigneron.

● **Jean Baldassari** ne s'est jamais entendu avec Francis Pélissier. Il s'est décidé à le quitter. L'ex-olympien est en pourparlers avec Antonin Magne. En attendant, Baldassari espère courir une ou deux américaines avec Soulac.

— Dans deux ou trois ans, peut-être, mon frère André (18 ans), sera mon équipier, nous a-t-il dit. Il a débuté cette saison sous les couleurs de Courbevoie-Sports et compte une victoire. Quant à moi, j'ai retrouvé la forme en courant tous les deux jours dans la région de Marseille où, avec Piot, j'étais l'hôte de Coupry.

● **La marque « Rochet »** n'aurait plus l'an prochain, une équipe de « pros ». La firme briviste ne s'intéresserait plus qu'aux régionaux. Le divorce Manière-Venineaux en est la cause. Après « Genial-Lucifer », « Vanoli », cela fait quelques coureurs sur le sable. Au Salon les demandes d'emplois seront nombreuses.

René MELLIX.

## Surbatis-Pernac aux 6-Jours de New-York

M. John Baruche a complété son lot d'équipes européennes pour ses 6 jours de New-York (30 oct.-5 nov.) avec les formations Surbatis-Pernac et Rigoni-Bevilacqua.

## Jean URRUTY en Afrique du Nord

BAYONNE. — Jean Urruty, champion du monde de pelote basque, va effectuer prochainement une tournée en Afrique du Nord, en compagnie de Boudon et Lemoine.

Ces trois pelotaris se produiront successivement au Maroc, en Tunisie et en Algérie.

## Le Nancéien Mathieu remplacera Tijani

C'est finalement le Nancéien Marcel Mathieu récent vainqueur de Cardinale, qui rencontrera Mastrangelo lundi soir au Palais des Sports.

## Louviot a engagé Guégan et Muller

Raymond Louviot, nouveau directeur sportif des cycles « Gitane », poursuit activement ses pourparlers pour la formation de son équipe.

Cet après-midi, « Laripette » a engagé ferme Raymond Guégan et Edouard Muller.

## Robert SORO indisponible pour deux mois

ROMANS. — Blessé au début de la deuxième mi-temps du match Romans-Dublin (14 à 9), à la suite d'un choc malencontreux, Robert Soro dut quitter le terrain.

On crut tout d'abord à une côte fracturée, mais il s'agirait, d'après le premier diagnostic, d'un décollement d'une vertèbre. Robert Soro risque fort d'être indisponible pour deux mois, ce qui serait un rude handicap pour le quinze romanais. — Paul MARTIN.

l'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

# *HON et RANZONI d'accord au retour de BELGRADE*

## • Vainqueurs en fin de partie : OUI. — Battus en première mi-temps : OUI. — Conclusion : match nul équitable

**« Nous avons bien failli gagner, nous ont dit ce matin Louis Hon et Pierre Ranzoni, en visite à « Paris-presse-l'intransigeant », et notre fin de match a dû faire sérieusement frémir les 55.000 Yougoslaves qui assistaient au match de Belgrade.**

**Et Ranzoni d'ajouter aussitôt :**

**— Mais nos adversaires avaient tellement eu la victoire à leur portée au cours de la première mi-temps du march que, somme toute, la marque fut juste.**

— D'accord ! répliqua Hon, mais quand on peut vaincre, il faut vaincre, on ne sait jamais ce que sera la suite, et la suite, en la circonstance, c'est le match du 30 octobre, à Colombes, que, malgré notre situation, beaucoup plus favorable qu'à Belgrade, nous Belgrade, nous ne sommes pas du tout certains de remporter.

— Cependant, les enseignements que vous avez pu dégager du match de Belgrade vont vous être très utiles ?

— Oui, acquiescèrent les deux seuls internationaux du moment, mais il ne faut pas oublier la valeur des joueurs yougoslaves, qui est de premier ordre, et qui sera complétée par un désir de vaincre décuplé par la désillusion non seulement des joueurs de l'équipe nationale et des dirigeants...

**par Lucien GAMBLIN**

— Quels sont les joueurs yougoslaves qui vous ont le plus impressionnés ?

— Tchaikowski I, Bobek et Mititch, nous répondirent sans hésiter Hon et Ranzoni. Mais si Bobek et Mititch n'hésitent pas à appuyer leur action en se servant de leurs moyens athlétiques et même en utilisant une certaine vigueur, Tchaikowski I exagère le truquage. Pour lui, tout est bon : tirage du maillot, obstruction fautive, fauchage, etc., etc. Ce petit diable n'admet pas qu'il soit dépassé ou battu. C'est dommage, car sa technique et sa science du jeu sont de tout premier ordre.

### *Tirage au sort fantaisiste*

— Selon vous, avons-nous demandé à Hon et Ranzoni, l'équipe de France peut-elle mieux jouer ?

— Question difficile, nous ont-ils répondu. Nous avons attaqué la partie résolument, contre des préjugés et des éléments défavorables — puisque le vent était contre nous, après du reste un tirage au sort très fantaisiste — et, dans ces conditions, nous ne pouvons dire qu'il était possible de faire mieux. Ce que nous avons réalisé est bien, n'est-ce pas ? Alors, n'élevons pas nos aspirations trop haut... après coup !

Et l'œil clair, satisfait, pensant déjà au match du 30 octobre à Colombes, contre leurs adversaires de dimanche, les deux stadistes s'acheminent vers un déjeuner... à la française, nous ont-ils dit, en attendant d'être devant Darni dimanche au Parc des Princes. Un Darni qui, certainement, voudrait bien démontrer à Hon et Ranzoni qu'il peut faire aussi bien et même mieux qu'Ibrir.

Mais ça, c'est une autre histoire.

## BAILLOT : "MON BUT une balle brossée reprise de la tête !"

*Baillot était l'un des joueurs les plus calmes hier soir. Pourtant, le Messin fut, de l'avis de tous, l'attaquant français le plus mordant.*

*« J'ai marqué le but de la France parce que j'ai tiré à droite du but. Le goal repoussa du bras et je suis arrivé. De la tête j'ai mis le ballon dans le fond des filets.*

*» Mais j'aurais dû marquer encore une fois. Par la suite, je fus moins heureux.*

*» Vous n'avez pas une gauloise ? Ça commence à me manquer. »*

## "Une petite retouche suffira pour Colombes" *nous déclare Paul Nicolas*

*M. Paul Nicolas, du comité de sélection, proteste quand on lui adresse des félicitations :*

*« Vos compliments doivent aller aux joueurs, dit-il. Tous, en effet, ont lutté avec la volonté de tenir en échec les Yougoslaves, et pour cela, ils ont bien mérité du football français.*

*» Je tiens à souligner, ajoute M. Nicolas, que notre équipe a dominé pendant la première mi-temps, a eu l'avantage à son tour en deuxième mi-temps, et un avantage plus net que celui des adversaires.*

*» On n'a fait observer que rien n'avait été changé quant à la méthode de jeu de notre équipe, et qu'en particulier le mode de marquage imposé depuis plusieurs années avait été adopté dimanche dernier, comme avant. Mais je n'ai jamais condamné le marquage ! Et de tous temps, la surveillance de l'adversaire a été préconisée.*

### Pas de marquage aveugle

*» Je me suis opposé, par contre, à l'adoption de cette consigne aveugle qui oblige un arrière ou le demi centre à suivre son adversaire direct partout où sa fantaisie le pousse, même si c'est au vestiaire ou au café du coin. Je crois que la protection du but peut s'obtenir sans qu'il soit nécessaire de recourir à pareil procédé.*

*» A présent, c'est au match retour du 30 octobre qu'il nous faut songer. Rien entendu, nous n'avons pas l'intention de bouleverser l'équipe qui s'est si bien comportée à Belgrade. Une petite retouche ou deux et cela suffira.*

*» J'ai interrogé pas mal des membres de l'équipe de France et je suis édifié : ils se rendent compte que leur équilibre physique et moral ne gagne rien aux stages interminables auxquels ils sont parfois soumis. Donc, les joueurs de l'équipe de France seront réunis le vendredi 28 octobre, pas avant.*

*» Ce que j'escompte pour le 30 ? Un autre match méritoire de l'équipe de France, cela va de soi. Mais ne m'en demandez pas plus. »*

Victor DENIS.

## Buf CLUB

AVAIT ENVOYE UN PHOTOGRAPHE A BELGRADE

C'EST SON REPORTAGE COMPLET QUI FERA REVIVRE DES AUJOURD'HUI, AUX SPORTIFS FRANÇAIS LE PASSIONNANT MATCH

**FRANCE-YOUGOSLAVIE**

Réclamez à votre marchand habituel ce numéro en vert entièrement consacré à la rencontre de Belgrade

LES SEULES PHOTOS ARRIVEES EN FRANCE PAR AVION SPECIAL


**PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.**

**C'est une formule nouvelle.**

**Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »**

*Demandes d'emplois* 75 fr

Cherche place garçon bureau, lit. tier ou garçon usines. ROLAND, 39, rue Godot-de-Mauroy (9e).

Infirmière b. référ. ch travail dans hôpital ou clinique à Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 108.

Mons. 63 a. rev.insuff. bte culture exp. aff. org.régie. Ier ord. ch. régie dir. gér. ou 1er poste conf. Paris Prov. Ecr. *Paris-presse* 109

Dame de confiance ch. place pour tenir intér. ou garde malade. Ecrire PARIS-PRESSE 111

Jne Fil. Bac exc. élue. et prés. parl. agl. espagn. ch. empl. vendeuse comm. luxe, librairie, etc. Ecrire PARIS PRESSE 112

Mécanicien entretien sér. réf. con. tre. chercbe ch. place jours ou 1-2 jours. Ecrire *Paris-presse* 107

Jne fem. 30 a. sér. prés. b. ch. pl. vend. comm Ecr. *Paris-presse* 106.

M. 44 a. exc.réf. ex-chef serv.adm. inat sup. format. ss-ing. automob. ch. situat. sér. stab. conf. branch auto ou autre. Examine tte propos. si sérieux. Ayt auto voyagerait. Urgent. Ecrire *Paris-presse* No 794

**EX-REPRES, HOUBIGANT**

LIBRE ch. représ. 1er ord. COUPERT St-Trésor-Morin (S. et M.)

J. H. 26 a. B.S. et étud. second degré commerce 4 a. pratiq. chef, situat. de comm-rce import-export transp. in-lust. Paris ou Prov. cap. second. direct. Ecr. *Paris-presse* 96

J. H. 22 a. libér. serv. mil. retour d'Indochine ch.empl. mécanogrp. bureau, début représentation ou autre. Ecr. PARIS PRESSE 100

J. F. poss. 1re part. bacc. ch. empl. 1/2 jrnée. Ecr. Dardé, 6, r. A.-Mitrot-13e

Dame sér. référ. cherche place démonstratrice dans Grands Magasins Ecrire : *Paris-presse*, No 19.

EMPLOIS DE BUREAU

Très **STENODACTYLO** bonne sténo, rap. à dicter. DID 45-75

D. 40 a. b.prés. sténodact. caisse etc. Gervais, 6, r. Panoramas 2e.

Secrét. Dir. 40 a. sténodact. rap. not. anal. compt. cont. pouv. sec. pat. ind. com. exp. *Paris p.* 110.

Aide-compt libre suite, sér. référ. ch. empl. dem.-inf. *Paris-p.* 114

Sténodact. ch. empl 1/2 journée de préfér. Ecrire *Paris-presse* 105

Jne fe sténodactylo libre de suite ch. emploi. Ecrire *Paris-presse* 104

D. 23 ans, aide-comptable, caissière dactylo, pet. sténo, sér. référ. Ecr. AUFIT, 88, r. de Paris, Charenton

J. F. sect. sténodact. exp. capable initiative cherche emploi stable. 5 ri e PARIS-PRESSE 95

J. F. sténodact. expér. sér. réf. (b. ste ch. empl. Ecr. *Paris-presse* 99

J. F. poss. B.E. comp. dact. commt ch. si secrét. préf. chez part. Ecr PARDE, 6, r. Alfred-Morel (13e).

CHAUFFEURS, LIVREURS

Ch. uff. mée, voyageur, livraison ch. empl. Réf. Ecr. *Paris-presse* 102

COUT. MODES, CONFECT.

Modiste capable transformations 500 fr. Conc. 26, r. d'Hauteville.

**6. Paris-presse-l'intran (e)**

GENS DE MAISON

2 ménages : Valet-chauffeur-cuisinière et chauffeur, f. de chambre, cherch. place stable ensemble ou séparém. Très sér. réf. Ecr. HAVA, 48.500, r. Vivienne, 17 (2e).

*Offres d'emplois* 350 fr

BUREAU

Les Editions G. P. demandent Dactylo-Facturière très rapide. Se présenter 80, rue Saint-Lazare

COMPTABLE INDUSTRIEL Hme très sérieux, ch DACTYLO.

ROCHER, RONCHÈSE 2 bis rue de Villiers LEVALLOIS

Dactylo-Facturière 25 à 30 a. pr. 15e arrt. Sér. réf. exig. Ne pas se pres. Ecr. à Publicité RAPY (Service 77-147 a), Em. Zola, PARIS (15e) qui transmettra.

Demandons sténodactylos dactylos, dactylo-factu'ières, calculatrices de factures, débutantes non exclues entre 21-35 ans. Ecrire sans timbre pour réponse, âge, références, prétentions : S.A.P.O., 43, rue des Fauvelles, COURBEVOIE.

Rocher comptable pouvant taper machine et ayt bon. connais. anglais, Ecr. en dom. tous détails complet. vit. et prét. WARNER, BROS, 5, av. Victoria, PARIS.

Jne ambitieux Aide-Comptable. Homme ou Femme, sérieux, référés. S'adr. : Sté ALJANVIC Publicité, 51, r. Dan.-Casanova, 9 à 12 h.

Secr. sténodact. pr quart. Bourse CSAA. 41 bis, Bd Latour-Maubg

DACTYLO-FACTURIERE 21 ans minimum. TUBES VALENCIENNES 257, Pg Saint-Martin 10e

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. tr. bnes Surjeteuses pr le tricot Vimanso, 160, r. St-Martin

Ch. b. mécaniciennes p. Confect. soudeu, gorge et lingerie p. atelier S'adr. PAUM et LOSSA, 1, cité d'Hauteville (10e).

Demand. 1re**s MAINS** pour extérieur, robe sach. parfait. essayage. D'rz. 42, BONNET, Couture, 46, r. Provence.

**COUPEURS** Confection tr. expér. (velseaux et pet. mach.) Rel. fabrications VETEM, pr HOM. et JEUNES GENS. Se présenter : 19, Cité Voltaire. **DARNAT-DUMAS** Me Roulets-Montreuil.

Ch. TRICOTEUSES à façon possédant mach. jauge 12 à 14. CLAIRELAINE, 80, r. St-Denis.

BONNE MODELISTE patronnière blouse et lingerie moule sér. réf. Se prés. ETAM, 38, r. Jeûneurs.

SOUTIEN-GORGE ROSE-MARIE 150, r. Réaumur, dem pr trav. de mielle OUVRIERES SPECIALISEES. Travail fin Se présenter tous les jours, sauf marcdi

**AS DE CŒUR** dem. bonnes mécanic. aidé, et domicile. Coupeus expérim. Corset, bon rétributions. Se prés. 40 aven. Jean-Jaurès, PRE-St-GERVAIS.

MECANICIennes Confect. blouse boucan tchenic, veste, culotte SPORT. S'ad 21, r. Vasson, CLICHY Métro PORTE CLICHY. Bus 74.

GENS DE MAISON

On dem. bonne cuisinière pâtiss. Tél. soir, matin KLE. 13-50.

Ecr. à tt faire gouv. fem. d. en. sach. coudre. Réf. exig. Se prés. le matin 169, Bld Haussmann.

Ech. n.c. n.nour. dentis. Vau. 11-73

Pour Paris, demoiselle de compagnie 30-35 ans très, sérieuse, coût. cuisine, vit. détaillé. Ecr. HAVAS 402.539, r. Vivienne, 17.

INDUSTRIE

INGENIEUR CHIMISTE I.C.P. ou E.P.C. 30 a. env. art si ses, expér. INSECTICIDES, désinfs, appliquat., produits pour, p. poste labor. dans import. Sté Pottiers. Ecr. M. SERY, 3, avenue Eranger, PARIS (16e).

On dem. pr banl. Nord H. 25-30 a. env. connais. trayx aux machines et désir. deven Agent maîtrise industrie diverse, après mise au courant. Ecrire 63.656 Confesse Publ. 85 sq. Dordogne, q. transm

On dem. Ouvrier Tourneur en Optique au court rég.age microscop. VION, 38, rue de Turenne (3e).

**FORD RECH. D'URGENCE** CHEF D'EQUIPE INSTRUCTEUR Machines-outils (atelier et cours de technologie professionnelle) Ne pas se présenter. Ecrire seulement : **FORD POISSY** (Service du personnel).

**OUTILLEUR COMPLET** pr fabricat. de moules métallig. FOPA, 2, rue des Suisses (14e).

Imple Sté RADIO rech. :

**AGENTS TECHNIQUES** qualif. 2e et 3e catég. très expér. débutant, Radio V.H.F. Ecrire No 63.647 CONTESSE Publicité, 85, avenue Duodeune, Paris (17e) q.tr.

**MAGASINIER D'OUTILLAGE** capable assur. vérificat. entret. et classem. outill. de préférence ancien régleur professionnel P. 2, 7r. sér. référ. exig. Ecr. av. curriculum vitæ : GAUTRON 133, Boîte Post 28 Paris 10e q. transm.

**CITROEN** embauche de suite :

REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES
REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES
REGLEURS ORDINAIRES
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »
PROFESSIONNELS
EN FRAPPE WATERBURY

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

POUR ATELIER CHAUDRONNERIE ASNIERES **TOURNEUR** très expérimenté. Se présenter : 155, quai Aulagnier, ASNIERES.

**ON DEMANDE DESSINATEUR** HOMME 25 à 30 ANS pour mise en couleur photo. Se présenter le matin : **KODAK-PATHE** 30, rue des Vignerons, Vincennes, METRO : BERAULT.

**OMEGA** Vincennes **FRAISEUR** OUTILLEUR P.3 Cantine et avantages divers. Se prés. : 106, rue de la Jarry, VINCENNES.

Dem. urgence Dessinateur (charpente fer). S'adr. dès 8 h. 12, rue SEdO. 129, J. Guesde, Lvallois

MONTEURS ELECTRICIENS 2e échelon, mat. 8 à 9 h. Steneacer, 30, av. Elisée-Reclus, à Pierrefitte. PLA. 24-64.

Recherch. Tôliers Formiers qualifiés. Faire offre CARROSSERIE LAUBER, à NYON (Suisse).

On dem. Homme MANŒUVRE SPECIALISE sur mach. outils. Se pr's. à partir de 9 h. (sauf vendr. et samedi) GRAPHOPLEX, 21, rue de Montsouris (14e).

On dem. très bon mécanicien ayt capable connaissant moteur DIESEL fixe et m. b. peintre d'entretien. Pos se prés. 4er prof. et réf. V.D. 141 ter, r. Saussure

ELECTRICIEN AUTO. On dem. bon ouvrier spécialiste. NEMMI, 4, rue Clonet, Paris-15e

Rech. ROBINIERS prof. pr conditions conf. att. H et R.T. Ecr. à COUPOUX, 119, r. Didot, Paris, q. tr.

DIVERS

GROSSISTE liquid. confis. dem. chauffeur-livreur sérieux et référencés exigés pour matin. Se présenter mercredi 15 à 17 heures : 117, av. Brossolette, MONTROUGE

Crédit pour raison mod. couture pr mag. dem. Représentants intr. Réf. exig. Vendeuses démarch. ay. nt clientèle. « BERNARD », 19, rue Cambon, PARIS (1er).

15 Vendeurs-ses pr journal art. retr. 40 %. Gain 300-600 fr. soir 9, r. Compagnie-Première, 17-21 h.

Dame active bne présent. au courant négoc. Fonds de Comm. Bel situat. AGENCE 97, r. Lafayette

On dem. VENDEUSES spécialis. porcelaines et cristaux. Sér. réf. S'adr. 37, Chaussée d'Antin.

Courtiers-ères Pcor. voyag. payé, mise au court. gr. gains immédiats. Studio Turenne, 82, r. Turenne.

Hommes jeunes, énergiques, connaissant tissus, désireux se créer fr. bon. sit. voyageur. Ecrire : FANERT, 16, r. Vivienne. Ecr. à P.

Opérateurs radios (téléphonistes station. Franc. exigé. Mors préférable connais. très bien Pangl. et march. à écrire, demandés pr station au sol par Cie Aérienne. Ecr. à P. OLIVIER, 78, av. Marceau, Paris

*Représentations* 500 fr

REPRESENTANTS tr.b.rendeurs possèd. voit. pr vente Province. Gains import. immédi. THELIN, 2, r. Vieille-de-la-Garonne, Bercy

Courtiers en publi. Professionnels sér. prospect. prov. dem. pr maison édition cause sup. offr. faciles. Coud. int. 15 à 17 000 fr. Ecr. N.E.Y. 19, r. d'Hauteville, Paris-10e

On dem. représentants pour Paris et tte la France four. en gros à la comm. Se prés. 11-18 h. Ets Soubiran-Coste, 25, r. J.-J.-Rousseau.

Recherche pour concessionnaire industriel q. q. hommes de valeur situat. aven. pr vente Paris banlieue. Ecr. VERDES, 44, r. Perronet, NEUILLY, qui transmettra.

VIN DES KARANTES Prop. Rég. dem. Représent. intr Cafés Epic. Rest. vente vin bouteill. 45 r. Michelet, Maisons-Alfort

Dem. Représentants fixe et comm. p. Paris et rég. paris. Eclairage Incroyable. S'adr. aven. STANDARD LUX, 167, av. Michel-Bizot, Paris Ecr. av. référ. Ne pas se présenter

Dem. Représentant non exclusif, salim. et avxes dès 1er oct. pr Sté CHANTILLY, 5, r. Pigalle.

COURTIERS-COURTIÈRES Mise au courant **DEGRUMELLE** 5, r. Lamartine 14 h. 30 à 17 h.

Sté Crédit AUTO cher. AGENTS vis. clientèle désignée. SOGETRA 11, r. 4 Septembre, 9 à 12 heures

**BRASSERIE BIERES LUXE** dem. représ. prof. ou début excel. secteur à pourvoir gros. comm. + avant. Situat. avenir. ENTREPOTS 5, r. St-Joseph-2e. Ts l. jrs 5 à 7

*Autos, Moto., Vélos*

**Le Salon de la Voiture d'Occasion** se tient **au Parc des Expositions, Porte de Versailles,** du 8 au 18 octobre 1949 (de 9 heures à 18 heures). Livraison immédiate des modèles exposés. N'oubliez pas également de consulter tous les jours notre rubrique **Automobiles**.

DIVERS 450 fr.

Access. outill. Auto. CHEMICO, MON. 61-66

ACHATS 450 fr.

**ACH.** tles voit. Paiement suite. 131, bd Diderot. DID 87-87

ACH. ou DEPOT VTE GRATUIT SOLUTION RAPIDE. URGENT. 1, Bd Saint-Marcel-13e.

*Gardes d'enfants* 200 fr

**AERIUM** dans le Var reçoit enfants défic. convalesc. 5-12 a. dép. conf. Ecrire No 63.647 CONTESSE Publicité, 85, avenue Duodeune, Paris (17e) q.tr.

Infirmière Ariège prendrait futures mamans, bons soins. Discrétion. Se chargerait bébé. Ecrire PARIS-PRESSE 101

Fils enf. 6-8 ans garde, b. soins, mon foyer, école, gare. Ec. LORCERY 21, r. J.-Jaurès, Taverny (S.-O.)

*Travaux à façon* 200 fr

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. DOR. 53-63

Peinture papier, PAUL, Dav. 52-88

ACH. CHER TOUTES VOITURES MAGI. 122, r. Convention. LEC. 68-25

Suis acheteur CITROEN 11 Norm. 39, prés. impecc. PEUGEOT 302, PRIMA SPORT 40, fr. Lookheed, ENT. 12-19

Cpt 3 ou 4 cv. Juva 6 ou Maraîchers

VENTES 450 fr.

1949 CITROEN 11 Lég. aye crédit 202 39 voit ouvrant. 225.

VIVA 4, 9 places. 1958. 200. SIMCA 8. 1939. 245.

55, rue Tocqueville. CAR. 78-31

**4 CV.** Renault vend. p. partic. 6 t. noire. CEN. 26-76.

TAXI VIVA 4, fr. bon état. 6, rue Godefroy (13e). Stand 531. Salon voitures occasion.

DELTA 4, 36, break ch. JUVA 4S Desnoyers, Stand 129, Salon voit. occas.

4 CV. RENAULT 49. Prix intér. BARRAULT, Stand 204, Salon voitures occasion.

Fourg. PEUGEOT 42, 1.200 kgs 225. Agce Citroen, 62, r. d'Eglise. Stand 143. Salon voitures occas.

CITROEN 11 Normale 175. Stand 110-112. Salon voitures occasion.

15 CV. 49, 1.500 km. sous garant d'usine. Decoy, 5, r. des Haudriettes Stand 729. Salon voitures occasion.

Dep. 402 splend. 240. TRU. 47-39

Part. vend voiture anglaise bon ouvr. Facil. paiement. TRU. 68-05

**CITROEN** 11 BL, 48 menve. 5, r. Emile-Allez-17e.

**11 B. LARGE 49** 10.000 km. **202 BREAK** état neuf. **4 CV. RENAULT** LEON BOT. 21-90.

202 UH 800 kgs d'origine, ét. neuf P.L.A. 38, r. de Lyon. Dld. 29-24

Part. à part. 202 11.000 kms. MAL. 22-79. 8 h. ou apr. 21 h.

Fourg. SIMCA 5 48. NOR. 92-33

Départ. Usine vend. voiture part. B2 RLINE 402 B 1939, part. état prof. ét. à rôler, pneus neufs. Usine RENDIX, PER. 32-40.

PEUGEOT 203 rigoureusem. neuf P.L.A. 38, r. de Lyon. Dld. 29-24

**CITROEN** 11 B et 15 Six 1949 4 CV. **RENAULT** 94, Fg Poissonnière.

**12 CV. DELAHAYE** parfait état mécanique et carross. GUERIN, 7, rue Véséale, Paris-5e.

FORD VEDETTE neuve disponible DELAGE course pcête pour 24 h du Mans AUTO SPORT 24, rue François-Bonvin, PARIS (15e).

**15** Citroen nve sort. octobre 49. S'adr. Silhourd, 31, r. Sedaine

**DELAHAYE** type 135 carross. Sport, état génér. parf. Vis 11, r. de Bizerte. Sce.

FORD VEDETTE 1949, état neuf P.L.A. 38, r. de Lyon. DID. 29-24

Part. vend. cabriolet décap. 6 CV. FIAT excel. état. S'adr. PINSON 85, r. St-Lazare, 10 h. matin, 16 h. 18 h. (samedi et dimanche exceptés)

Hotchkiss 13 CV, type 864, 1939. STENNELER, 761 PLA. 24-64.

Part. vend. direct. CITROEN tract. avant 11 BL, 1938, parfait état, 4 pneus neufs, prix 350.000. SOUSSARD 26, Boulet Voltaire, Rmgy. 38-85.

Juva 4, 250 KLE. 77-20, h. bur.

Cabr. décap. tr. ay. 11 norm. 1938 tr. bon état. 178, Bd de Verdun, Courbevoie (Seine). DEF. 26-01.

Part. vd **402** Normale tr. bon état gén. MON. 61-66.

V. Clenard 12 CV 1934 fam. mot. pelot. neufs. TRO. 14-07.

Véhicules b. occ. *Paris-presse*, 506

Belle Lucchini avant CITROEN 6 hortes. Bon crédit. DID. 47-88

Suncars à vendre Arcadiane, 267, Cle-Dimanche, Clamart. UNI. 12-17

*Chiens* 500 fr.

Boxers, Bergers, Caniches, Cockers Loulous, 184, av. Italie. GOB. 76-99

*Transactions Immobilières*

MEUBLES 450 fr.

Loue 2 p. cuis. s. de b. 14, rue du Hanner. 2e gauche, 10 à 17 heures.

Canadien ch. appt meublé chauffé 4 ou 6 p. cuis. s. d. b. Tr. 16e prof. Réf. Dozul, hôtel Lutétia, Bld Raspail.

Pat. cher meuble mens. Arc 46-35

Ménage ingénieur cherche appart. meublé 2/3 p. *Paris-presse*, No 83

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. appt 5 p. conf. 10e, 11e, 12e même av. cpte. Possib. échange. Tél. de 15 à 19 h. NOR. 62-89.

Commerçant ch. appt 4-5 p. Ave. pour Alg. 51, r. Vivienne. Gut. 44-26

ECHANGES 450 fr.

Ech. contre Marseille 2 p. cuisine contre simil. ou pl. grd à Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 116

*Voir notre article intéressant cette rubrique en page 5.*

700 échges appts. 31, r. Beaubourg

BUREAUX 450 fr.

Cherche bureau 1-2 p. meublé ou non, téléph. quart. Trinité. Gare du Nord. Ecrire *Paris-presse* 97

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

**BOUTIQUE** angle gde avenue, av. appartem. GILLON, 11, r. St-Aug